



*Fonds mondial pour la nature Canada*  
**Rapport Annuel**

**2008**

<b>UNE ANNÉE COMME AUCUNE AUTRE</b>	<b>1</b>
Lettre au public	1
Qui nous sommes	3
Comment nous travaillons	3
<i>Une position légitime</i>	4
<b>NOTRE ÉQUIPE</b>	<b>6</b>
Conseil d'administration	7
<i>Conseil d'administration : structure et gouvernance</i>	8
<i>Comités</i>	8
Cadres supérieurs	10
<i>Cadres supérieurs relevant du directeur général</i>	10
<i>Autres cadres supérieurs</i>	10
Anciens présidents du CA	11
<b>RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION</b>	<b>12</b>
<b>RÉGIONS PRIORITAIRES</b>	<b>14</b>
Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest	15
<i>De grandes nouvelles pour les Grands Bancs de Terre-Neuve</i>	16
Écorégion du Pacifique Nord-Est	17
<i>Et de sept, avec le mont sous-marin Bowie !</i>	18
<i>La Gordon and Betty Moore Foundation et le WWF-Canada, partenaires en conservation marine</i>	19
<i>Le Washington Marine Group et le WWF-Canada : unis pour protéger le Pacifique</i>	20
Bassin du fleuve Mackenzie	20
<i>Grands succès dans le bassin du Mackenzie</i>	21
<i>En souvenir d'un ami : Robbert Hartog</i>	22
Écorégion marine des Grandes Antilles	23
<i>Une part essentielle de l'équation</i>	24
<b>DOSSIERS PRIORITAIRES</b>	<b>26</b>
Questions marines	27
<i>Pour une nouvelle vision du monde : il est temps de penser à plus grande échelle</i>	28
Problématiques d'eau douce	29
<i>Dix ans de gestation</i>	30
<i>Partenariat en faveur de l'eau douce entre le WWF-Canada et Coca-Cola</i>	31
Des forêts pour la vie	32
<i>L'étape clé des 25 millions d'hectares</i>	33
<i>Erin Hogg : l'amie des forêts et de la planète</i>	34
Changements climatiques	35
<i>Investissons notre énergie dans l'efficacité</i>	37
<i>HP se fixe des objectifs de réduction d'émissions de GES</i>	37
Espèces en péril	38
<i>Finir en sac ... en un tour de main</i>	40
Notre empreinte	41

**NOS SYMPATHISANTS** **43**

Activités spectaculaires	44
« <i>Earth Hour</i> »	44
<i>Deuxième conférence « The Business of Climate Change » : de la théorie à la pratique</i>	44
<i>Le « Green Living Show »</i>	45
<i>Ascension de la Tour CN de Canada-Vie</i>	45
C'est possible grâce à vous	46
Portraits de donatrices	56
<i>Beryl Ivey</i>	566
<i>Peggy Lawson</i>	577
Contactez-nous!	577

**UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME** **59**

Rapport du vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget	611
États financiers	63
<i>Information financière additionnelle</i>	655

# UNE ANNÉE COMME AUCUNE AUTRE

---

## Lettre au public

Si 2007 a marqué le 40<sup>e</sup> anniversaire du WWF-Canada — témoignage de notre longévité et de notre engagement —, 2008 pourrait bien rester dans l'histoire de notre organisation comme une année de succès porteurs de changement.

En effet, durant les 12 derniers mois, le Canada (le monde également) a assisté à quelques-uns des engagements les plus porteurs pour la conservation, se concrétisant en milieu terrestres et aquatiques, comme dans les résidences des particuliers canadiens.

En parcourant le présent rapport annuel, vous pourrez découvrir de nombreux succès inédits en matière de conservation, dans lesquels le WWF-Canada a joué un rôle essentiel, notamment :

- La plus importante superficie terrestre mise en réserve au monde, soit plus de 10 millions d'hectares (25 millions d'acres) soustraits au développement industriel dans le bassin du fleuve Mackenzie.
- La désignation du mont sous-marin Bowie en tant que septième aire marine nationale de conservation (AMNC) du Canada, à l'issue d'années d'appui et de négociations de la part du WWF-Canada.
- Les engagements, pris par l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO), de protéger les espèces et les habitats marins préoccupants au large des Grands Bancs de Terre-Neuve, et ce, en grande partie grâce au militantisme soutenu du réseau WWF, guidé par l'équipe responsable des milieux marins au WWF-Canada.
- La publication du tout premier bulletin de notes *Oil Sands Environmental Report Card*, une évaluation détaillée de 10 des exploitations minières de sables bitumineux de l'Alberta, qui révèle l'échec généralisé des sociétés à tenir leurs engagements à l'égard de l'environnement.
- Le lancement de notre nouvelle communauté en ligne, *The Good Life*, qui propose à la population canadienne des moyens concrets et mesurables pour s'attaquer au réchauffement planétaire.
- L'impressionnant succès de l'événement *Earth Hour* organisé par le WWF. Dans le monde entier, plus de 50 millions de gens (dont près de 10 millions de Canadiennes et de Canadiens, dans plus de 150 municipalités) ont éteint leurs lumières et appelé à l'action pour contrer les changements climatiques.

Bien sûr, rien de tout cela n'aurait pu se produire sans les donateurs et les souscripteurs du WWF-Canada, sans parler de la grande préoccupation que la population canadienne continue d'exprimer au quotidien pour l'environnement.

En fait, 2007–2008 a été l'exercice financier obtenant le plus grand succès que le WWF-Canada ait connu en matière de financement. Enregistrant des dons records, nous avons été en mesure d'investir plus d'argent que jamais auparavant dans nos programmes et nos projets de conservation. Un grand merci à vous tous, nos donateurs, petits et grands, grâce à qui cela a été rendu possible.

Pour Mike Russill, président sortant et directeur général du WWF-Canada, c'était là finir sur une très bonne note. En effet, après quatre ans d'un leadership sans faille, Mike nous quitte. Pour le remplacer, le WWF-Canada a nommé Gerald Butts, ancien premier secrétaire du Premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty.

Durant l'année qui s'amorce, nous poursuivrons le dialogue avec les Canadiennes et les Canadiens sur les questions urgentes en matière de conservation, apportant des réponses scientifiques et collaborant avec le milieu des affaires, le gouvernement et les particuliers à la mise en œuvre de solutions écologiques durables.

Enfin, avec votre soutien, nous avons l'intention d'éclipser les succès de 2008.

M.J. (Mike) Russill, président et directeur général sortant  
Gerald Butts, nouveau président et directeur général  
Patricia A. Koval, présidente du conseil d'administration

## Qui nous sommes

Le WWF est tout simplement l'un des plus grands organismes multinationaux de conservation au monde. En effet, le Panda s'emploie depuis 47 ans à protéger les espèces, à préserver la santé des écosystèmes et à bâtir un avenir où les humains vivront en harmonie avec la nature.

En chemin, nous avons accumulé des résultats impressionnants : de nouvelles aires protégées couvrent des millions d'hectares sur tous les continents; des interdictions essentielles réglementent le commerce des espèces en péril; de grandes entreprises s'engagent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre... et la liste est longue.

Ici, au Canada, nous sommes tout aussi efficaces. D'un océan à l'autre, nous protégeons des écosystèmes irremplaçables, contribuons à la mise en place de pêcheries et d'une foresterie durables, et nous nous attaquons à des questions vitales comme celles des eaux douces et des changements climatiques.

Aujourd'hui, le WWF-Canada est fort de plus de 170 000 sympathisants, de revenus annuels d'environ 26,7 millions de dollars et plus de cent employés répartis dans sept bureaux régionaux, ainsi qu'un employé à Cuba.

Cela fait de nous une puissante organisation — et une puissante force au service de la conservation.

## Comment nous travaillons

Au WWF-Canada, comme nous oeuvrons pour la conservation à long terme, nous devons engendrer des solutions qui fonctionnent. Notre réputation internationale — sans mentionner la planète elle-même — est en jeu. Comment nous y prenons-nous ?

**Action stratégique :** Nous obtenons les meilleurs résultats et utilisons nos ressources de la façon la plus efficace quand nous ciblons nos efforts. Cela signifie de se concentrer sur certaines des régions du pays ayant la plus grande valeur écologique, soit nos quatre écorégions prioritaires, situées au Canada Atlantique, sur la côte du Pacifique et dans le bassin du Mackenzie. Nous nous penchons également sur des questions névralgiques, telles que celles de l'eau et des changements climatiques.

**Perspective mondiale :** En tant que membre d'un organisme international regroupant près de 4 400 employés et répartis dans plus de 100 pays, nous comprenons les problématiques globales. Nous nous appuyons sur les victoires, les apprentissages et les expertises de nos collègues. Quand une question environnementale traverse les frontières, nous sommes prêts à y répondre selon une approche mondiale.

**Partenariats non partisans :** Nous ne pouvons pas accomplir notre travail seuls. Les grandes victoires requièrent la collaboration de tous. Grâce à notre réputation

d'ouverture et de bonne foi, nous sommes à même de travailler avec les Premières nations, le secteur industriel, les gouvernements, les collectivités et d'autres groupes de conservation pour mener à bien notre mission.

**Approche intégrée** : Protéger la nature ne signifie pas ignorer les êtres humains. Les solutions durables doivent répondre localement aux besoins sociaux, économiques et culturels de ceux-ci. C'est pourquoi nous consacrons tout le temps nécessaire à établir des rapports de confiance, à nouer des relations et à forger des stratégies viables pour tous.

**Mobilisation de l'opinion publique** : Nous savons que la population canadienne se préoccupe de l'environnement. Et c'est en mobilisant tous les Canadiens et les Canadiennes — des milieux urbains comme ruraux, du Nord et du Sud, jeunes et vieux, issus des Premières nations ou nouveaux arrivants — que nous pouvons opérer les changements fondamentaux requis pour avoir une planète en santé.

**Résultats durables** : Nous sommes là pour obtenir des résultats durables. Nous évaluons notre succès au nombre d'espèces que nous avons sauvegardées, d'habitats que nous avons protégés et de collectivités que nous avons soutenues — maintenant et pour les générations à venir.

Enfin, il y a **la reddition de comptes**. Vous la retrouverez à chaque page de ce rapport, comme dans chacune de nos actions quotidiennes.

### *Une position légitime*

Pour pouvoir accomplir son travail, le WWF doit être en mesure — et avoir le droit — de parler au nom de ses souscripteurs. C'est ce qui contribue à faire que le monde des affaires, l'industrie et les autres groupes avec lesquels nous travaillons nous prennent en considération, comme une voix puissante parlant en faveur de la conservation. Nous appelons notre droit de parler au nom de nos souscripteurs notre « licence sociale » ou notre « légitimité » et nous la prenons très au sérieux.

### **Notre opinion**

Le droit des organismes non gouvernementaux (ONG) de prendre la parole et de faire entendre leur point de vue est de plus en plus contesté. Les ONG environnementaux, comme le WWF, ne prétendent pas représenter le public. Toutefois, ils jouent réellement un rôle important dans la société civile en garantissant que le public est bien informé des questions de conservation et que la perspective environnementale est prise en compte lorsque des dossiers en relation avec elle sont débattus. En outre, nous faisons activement la promotion d'un éventail de résultats essentiels à obtenir dans ce domaine.

### **Nous sommes non-partisans**

Le WWF n'a aucune appartenance politique et ne s'aligne sur aucun gouvernement. Toutefois, nous fournissons de fréquents avis aux gouvernements sur des questions liées à la politique environnementale et œuvrons en partenariat avec les bureaux de l'État pertinents pour mener à bien notre travail de conservation. De plus, le WWF collabore avec les collectivités locales et d'autres ONG à l'élaboration, la mise en

œuvre et la surveillance de nos plus de 1 100 projets, partout dans le monde. En employant des experts locaux, le WWF est en mesure de puiser dans le savoir et les valeurs traditionnels, de même que de favoriser l'acquisition de capacités locales à long terme.

### **Notre approche est fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique**

Beaucoup de gens nous demandent notre avis pour diverses raisons, notamment pour la rigueur scientifique dont nous faisons preuve dans notre réflexion et dans notre approche en matière de conservation. De même que nous n'avons pas de parti pris en politique, nous n'en avons pas non plus lorsqu'il s'agit d'approche en conservation. Nous avons confiance dans une application rigoureuse de la démarche scientifique et dans de bonnes recherches, pour guider nos prises de positions et les actions touchant la conservation dont nous nous faisons les porte-parole. Cela peut parfois signifier que nous prenions des positions qui seront mal reçues par le public ou par les représentants d'intérêts particuliers. Nous n'avons pas peur de prendre position.

### **Nous sommes axés sur la collaboration**

Nous nous efforçons d'éviter de traiter les questions de manière catégorique et cherchons plutôt à tirer parti des valeurs et intérêts communs. Le WWF ne pouvant pas faire advenir la conservation à lui seul, nous avons besoin d'amener à la table d'autres parties, tels le monde des affaires, le gouvernement et les collectivités locales, afin de travailler ensemble à la recherche de solutions. Selon nous, l'approche fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique est le point de départ. C'est ensuite par une négociation et un dialogue fructueux, et en étant sensible aux questions socioéconomiques, qu'on parvient finalement à la conservation à long terme.

### **Nous recevons beaucoup d'appui**

Étant donné notre mission à l'échelle planétaire, notre solide réputation et notre vaste expertise technique, nous pensons, au WWF, non seulement avoir un droit légitime d'impliquer le public et les instances décisionnelles, mais qu'il serait négligeant et irresponsable de ne pas le faire. Qui plus est, le WWF est fort d'environ cinq millions de souscripteurs dans le monde — pour la plupart des souscripteurs réguliers dont les contributions représentent la majeure partie de son budget global. Ces souscripteurs volontaires s'attendent à ce que le WWF agisse au nom de l'environnement et c'est exactement ce à quoi il s'est engagé.



## NOTRE ÉQUIPE

---

Il faut bien des compétences et du dévouement pour qu'une organisation comme le WWF-Canada soit couronnée de succès : un savoir en sciences de l'écologie, un sens développé des relations avec les médias, l'expertise technologique, une bonne idée du monde de l'industrie et une clairvoyance stratégique. Heureusement, nous avons de tout cela à profusion.

Que ce soit notre personnel travaillant en conservation sur le terrain, l'équipe de soutien qui permet à notre structure administrative de fonctionner rondement ou les membres de notre conseil d'administration et de ses comités dont l'expertise bénévole guide notre organisme, les gens qui marchent derrière le Panda sont vraiment un groupe exceptionnel.

Sauvegarder la planète n'est peut-être pas une tâche facile, mais avec votre aide, nous l'accomplirons.

## Conseil d'administration

Au 15 octobre 2008

### Présidente honoraire

Sonja Bata

### Administrateur honoraire

Le très honorable John Turner  
Associé, Miller Thomson s.r.l.

### Présidente

Patricia Koval  
Associée, Torys s.r.l.

### Administrateurs

Nom	Profession	Région
Daryl Aitken	Présidente Dashboard Communications	Toronto, Ont.
Kathleen Crook	Collectrice de fonds bénévole	Toronto, Ont.
Gillian Deacon	Journaliste en radiotélédiffusion, Auteur	Toronto, Ont.
Roger Dickhout	Président et PDG Pineridge Foods Inc.	Brampton, Ont.
Brock Fenton	Principal conseiller scientifique, Professeur de biologie, University of Western Ontario	London, Ont.
Mike Garvey	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Blake Goldring	Président du conseil et PDG AGF Management Limited	Toronto, Ont.
Scott Hand	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Sonia Labatt	Associée Centre for Environment, Université de Toronto	Toronto, Ont.
Steven Page	Musicien	Toronto, Ont.
David Ross	Associé Deloitte & Touche s.r.l.	Toronto, Ont.
Donald Sobey	Président honoraire Empire Company Limited	Stellarton, N.-É.
Tim Stewart	Président Stewart Investments Inc.	Toronto, Ont.
Tanny Wells	Chestnut Park Real Estate Ltd. et administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Phyllis Yaffe		Toronto, Ont.

## ***Conseil d'administration : structure et gouvernance***

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers.

Le premier mandat d'un administrateur est de quatre ans. Un administrateur peut siéger pour un second mandat de quatre ans, successif ou non au premier.

### **Rôle du conseil d'administration**

Le rôle du conseil d'administration du WWF-Canada est de gérer ou de superviser la gestion des activités et des affaires internes de l'organisme, notamment la planification stratégique, l'élaboration des politiques, la gestion des risques, les capacités organisationnelles et de gestion, l'appui à la collecte de fonds et aux communications, ainsi que la reddition de comptes aux parties intéressées.

### **Comités du conseil d'administration**

Afin de remplir son mandat, le conseil d'administration dispose d'un certain nombre de comités se consacrant à apporter leadership et conseils stratégiques dans les domaines suivants :

- science de la conservation;
- vérification, finances et investissements;
- gouvernance;
- financement;
- ressources humaines.

Dans le cas de notre comité Science de la conservation, nous avons engagé des experts en la matière qui, tout en ne siégeant pas au conseil d'administration, sont d'actifs membres bénévoles du comité.

### **Réunions**

Le conseil d'administration au complet se réunit au moins trois fois l'an. Le calendrier des réunions des comités du conseil d'administration varie, mais il y en a au moins deux par an.

### **Déclaration de rémunération**

Conformément aux états financiers annuels du WWF-Canada, aucun membre du conseil d'administration ne reçoit de rémunération pour son rôle d'administrateur.

## ***Comités***

Au 31 août 2008

### **Comité de direction**

(se compose de la présidente du conseil et des présidents de comité)

Pat Koval, présidente

Brock Fenton

Daryl Aitken

David Ross

Kathleen Crook

Tanny Wells

Roger Dickhout

Phyllis Yaffe

**Comité de vérification, des finances et des investissements**

David Ross, président	Pat Koval
Mike Garvey	Tim Stewart
Scott Hand	

**Comité chargé de la rémunération, de la gouvernance et des nominations**

Mike Garvey, président	Pat Koval
Brock Fenton	Phyllis Yaffe

**Comité de financement**

Kathleen Crook, présidente	Michael de Pencier*
Blake Goldring	Garnet Siddall*
Pat Koval	

**Comité des partenariats commerciaux et événements**

Phyllis Yaffe, présidente	Gillian Deacon
Daryl Aitken	Steven Page

**Comité de la science de la conservation**

Brock Fenton, Ph. D., président	Monte Hummel*
Mike Garvey	Jeffery Hutchings, Ph. D.*
Sonia Labatt, Ph. D.	Nancy Olewiler, Ph. D.*
Tanny Wells	David Schindler, Ph. D.*
Louis Belanger, Ph. D.*	Bridget Stutchbury, Ph. D.*
Andrew Derocher, Ph. D.*	Hal Whitehead, Ph. D.*
Marco Festa-Bianchet, Ph. D.*	

**Comité sur les changements climatiques**

Daryl Aitken, co-présidente	David Ross
Roger Dickhout, co-président	Tim Stewart
Pat Koval	*George Kostiuk
Sonia Labatt, Ph. D.	

**Comité du Programme de conservation de l'eau douce**

Tanny Wells, présidente	John Turner
Kathleen Crook	George Butterfield*
Brock Fenton, Ph. D.	Adam Howard*
Mike Garvey	David Schindler, Ph. D.*
Pat Koval	

\* Indique que ce membre du comité ne siège pas au conseil d'administration

## **Cadres supérieurs**

Au 8 octobre 2008

### ***Cadres supérieurs relevant du directeur général***

#### **Président et directeur général\***

Gerald Butts

#### **Vice-président et responsable en chef de la conservation\***

Arlin Hackman

#### **Vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget\***

Grahame Cliff

#### **Directrice, Ressources humaines et Bénévoles\***

Maureen Harrison

#### **Vice-présidente, Commercialisation et Communications\***

Christina Topp

#### **Vice-présidente, Avancement de la conservation, et responsable en chef du financement\***

Mary Deacon

#### **Vice-président, région de l'Atlantique\***

Robert Rangeley

#### **Vice-président, région du Pacifique\***

Chris Elliott

### ***Autres cadres supérieurs***

#### **Président honoraire\*\***

Monte Hummel

#### **Directeurs de la conservation**

Michael Bliemsrieder, région des Grandes Antilles

Ernie Cooper, TRAFFIC et commerce des espèces sauvages

Pete Ewins, Conservation des espèces

Marty King, Programme marin, région de l'Atlantique

Julia Langer, Programme international, Menaces environnementales

Michele Patterson, Programme marin, région du Pacifique

Steven Price, Science de la conservation et planification

Rob Powell, Bassin du fleuve Mackenzie

Carolyn Seabrook, Opérations du programme de conservation

Craig Stewart, bureau régional d'Ottawa

#### **Directeurs départementaux**

Hadley Archer, Participation d'entreprises

Ruth Godinho, Relations avec les souscripteurs

Janice Lanigan, Fidélisation des souscripteurs

Josh Laughren, Communications  
Daniel Peiser, Avancement de la conservation (région du Pacifique)  
Elaine Pura, Opérations du programme de conservation (région du Pacifique)  
Marlene St. Jean, Commercialisation  
Mary Beth Taylor, Dons planifiés et Living Planet Circle

\* Siège au Comité de gestion

\*\* Axé sur la conservation

## **Anciens présidents du CA**

Sénateur Alan A. Macnaughton  
1967-1981

John Devlin  
1970-1978

William B. Harris  
Président 1978-1981  
Président du conseil 1981-1983

Sonja I. Bata  
Présidente 1981-1982  
Présidente du conseil 1983-1985

Richard M. Ivey  
Président 1983-1985

Douglas Bassett  
1985-1989

James W. McCutcheon  
1989-1993

Donald A. Chant, Ph. D.  
1993-2000

Michael de Pencier  
2000-2003

R.B. (Biff) Matthews  
2003-2006

# RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION

---

Chers sympathisants,

Le WWF-Canada a les yeux rivés sur deux défis déterminants pour l'avenir de notre planète : les changements climatiques, qui sont la plus grave menace pesant sur la biodiversité, et la dégradation des écosystèmes marins et de ceux d'eau douce — dont on peut dire qu'ils sont le plus gros atout du Canada, dans un monde en train de se réchauffer et donc assoiffé.

Bien sûr, le bien-être des espèces sauvages demeure notre principal outil de mesure des résultats. Toutefois, pour répondre aux besoins de ces espèces, nous devons contribuer à la prise et la mise en oeuvre de décisions économiques et publiques, en manœuvrant efficacement dans le paysage politique.

Nous avons prouvé que nous en sommes capables en concrétisant, en 2008, les grandes réussites suivantes en matière de conservation :

- La désignation de l'aire marine nationale de conservation du lac Supérieur, dans l'ouest du Lac supérieur — qui est, avec un million d'hectares, la plus grande aire protégée d'eau douce au monde;
- La protection temporaire de 10 millions d'hectares dans les Territoires du Nord-Ouest, notamment un nouveau parc national — soit le plus vaste territoire soustrait au développement industriel dans l'histoire du Canada;
- La « gestion responsable », certifiée par le *Forest Stewardship Council* (FSC), de plus de 25 millions d'hectares de forêts — soit plus que tout autre pays;
- La désignation de la septième zone de protection marine canadienne, au mont sous-marin Bowie, montagne sous-marine haute de 3100 mètres et riche en espèces sauvages, située au large de la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique;
- Des mesures concrètes de la part de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) en vue de réduire les prises accessoires de morue et de protéger les coraux d'eau froide autour des Grands-Bancs de Terre-Neuve;
- L'interdiction prononcée par Cuba pour une durée indéfinie, visant la capture de *toutes* les tortues marines et notamment les tortues carets qui sont en voie de disparition;
- L'engagement de l'industrie forestière canadienne à devenir carboneutre d'ici à 2015, annoncé lors de notre deuxième et fructueuse conférence *The Business of Climate Change*;
- L'immense succès de l'événement « Earth Hour », ainsi que le lancement du site Web *The Good Life* en vue d'impliquer les membres de la population canadienne désireux de réduire leur empreinte écologique.

Évidemment, dans le domaine de la conservation, une réussite vraiment *durable* dépend de plus en plus de la transformation de la manière dont fonctionnent les gouvernements, les entreprises et les particuliers. Nous poursuivrons donc le

dialogue et la collaboration avec ces trois parties prenantes, alors que nous établirons des partenariats qui mèneront à des résultats positifs et durables dans le domaine.

### **Un regard vers l'avenir**

Voici nos priorités pour l'année à venir, en matière de conservation :

- Lancer un programme concernant les eaux douces qui comprendra des recommandations en faveur d'une politique nationale, intervenir sur les questions régionales liées aux bassins versants et établir des partenariats commerciaux en vue de réduire l'utilisation d'eau;
- Étendre et promouvoir le fructueux programme « Climate Savers », à mesure que davantage d'entreprises s'engagent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre;
- Augmenter les possibilités pour la population canadienne de prendre des mesures pour contrer les changements climatiques, en particulier par le biais de *Earth Hour* et du site *The Good Life*;
- Protéger de la pêche de fond les écosystèmes fragiles et les « points chauds » où poussent des coraux, sur la côte atlantique du Canada;
- Presser le gouvernement fédéral de cartographier un réseau de zones de protection marine potentielles pour les Maritimes et de solliciter les commentaires du public;
- S'assurer que tous les grands partis politiques s'engagent à gérer de façon responsable les océans;
- Relever les défis posés par le développement industriel dans un Arctique en train de se réchauffer, en particulier ceux liés à la possibilité d'une exploitation pétrolière et gazière dans un habitat vital pour les ours blancs et d'autres espèces-clés de la région allant de la mer de Beaufort à la mer de Tchoukotka;
- Faire participer les investisseurs aux discussions portant sur les risques liés à l'extension de l'exploitation des sables bitumineux;
- Empêcher l'exploitation minière dans le Parc national Humboldt, site du patrimoine mondial, à Cuba.

L'année dernière a été importante pour la conservation et pour le WWF-Canada et nous avons l'intention de continuer dans cette veine positive. Nous nous en faisons une obligation, non seulement pour la planète mais aussi pour les milliers de gens qui placent leur argent et leur confiance dans notre travail — des gens comme vous.

Arlin Hackman  
Le 2 août 2008



## RÉGIONS PRIORITAIRES

---

L'éblouissante côte du Pacifique, en Colombie-Britannique. Les forêts boréales et la taïga immenses du bassin de la rivière Mackenzie. Les très productifs écosystèmes marins du Canada atlantique où le Gulf Stream rencontre le courant froid du Labrador.

Voilà les régions du Canada où nous avons choisi de concentrer nos efforts, en nous fondant sur un classement scientifique des richesses écologiques. De plus, nous travaillons depuis longtemps à Cuba, point névralgique de la biodiversité tropicale.

Nous nous attaquons également aux questions fondamentales du domaine de la conservation, qui affectent tout le Canada et, souvent, le monde entier.

En investissant notre temps et nos ressources de manière stratégique — et en investissant à long terme — nous nous assurons d'avoir les meilleurs rendements en matière de conservation.

## Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest

Un écosystème dévasté peut-il se rétablir? C'est ce que nous pensons et nous le prouvons sur la côte atlantique du Canada, où l'une des plus grandes pêches au monde — la pêche à la morue franche — s'est effondrée dans les années 1990.

Ce n'est pas une tâche aisée, bien sûr. Le WWF-Canada travaille dans la région depuis plus de sept ans, collaborant avec les pêcheurs et le gouvernement, apportant un investissement stratégique en recherche et jetant les bases d'une planification écorégionale. Nous avons déjà commencé à voir nos efforts récompensés par la création de nouvelles aires de protection marines, la prise de mesures strictes en vue de prévenir la pollution et l'adoption de meilleures pratiques de gestion.

Cela ne s'arrête pas là, toutefois. Avec de la persévérance et dans la coopération, nous sommes confiants que cette région peut à nouveau soutenir des pêches viables, des communautés côtières prospères et la diversité de la vie marine qu'on croyait autrefois inépuisable (des minuscules invertébrés aux baleines de 100 tonnes).

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

*1. Obtenir que l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) adopte un plan de rétablissement de la morue visant le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve.*

Réalisé. C'est exactement ce qu'a fait l'OPANO lors de son assemblée annuelle, en septembre 2007 : s'engager à adopter une stratégie de rétablissement de la morue ayant comme objectif de réduire de 40 % les « prises accessoires » de morue (c'est-à-dire la quantité de morue capturée en pêchant d'autres espèces).

*2. Protéger les coraux d'eau froide sur les Grands Bancs de Terre-Neuve.*

Réalisé. Lors de la même réunion, l'OPANO a convenu d'interdire la pêche de fond sur la pente sud-ouest des Grands Bancs de Terre-Neuve, une zone que notre rapport de 2007 sur les coraux a contribué à faire désigner comme « point chaud » biologique.

*3. Établir un plan de gestion intégrée destiné à l'est de la plate-forme Scotian — le premier du genre au Canada.*

Réalisé. Le plan a été publié, les parties intéressées sont toutes engagées et les plans d'action, en préparation.

*4. Amener l'industrie de la pêche à prendre des mesures en vue de réduire le risque d'enchevêtrement dans le matériel de pêche, pour les baleines noires de l'Atlantique Nord.*

En progression. Trop de baleines noires en voie de disparition continuent de s'enchevêtrer dans les filets, les lignes de pêche et les pièges à poissons. Cette année, nous avons organisé un atelier dans le cadre duquel les pêcheurs, les groupes de conservation et le gouvernement ont recensé des moyens de réduire ces incidents. Nous collaborons à présent à établir un plan d'action en vue du rétablissement des baleines.

### **Autres réussites**

- Nous avons publié le document *Economics and Trade Flows of Selected Northwest Atlantic Fisheries*. Rédigé par un éminent économiste, ce rapport nous fournit une information essentielle pour amener l'industrie des produits de la mer et les consommateurs à faire des choix responsables dans ce domaine.
- Pour la quatrième année consécutive, le concours du WWF en vue de stimuler la conception d'engins de pêche intelligents a suscité des dizaines d'idées de matériel plus performant et davantage ciblé, permettant de réduire les prises accessoires. Le grand prix de 30 000 USD est allé au « The Eliminator » — un filet de capture sélective de l'aiglefin empêchant la morue d'y entrer.

### **Passez à l'action**

Vous avez une envie folle de produits de la mer? Recherchez l'offre locale de captures issues de pêcheries durables, notamment les produits certifiés par le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC), comme l'est la Crevette nordique du Canada.

### **À venir**

Dans l'année qui vient, attendez-vous à une protection accrue des coraux et des autres écosystèmes marins fragiles, sur les Grands Bancs de Terre-Neuve et dans la région du Bonnet Flamand; à une réduction significative des prises accessoires de morue sur les Grands Bancs de Terre-Neuve et à l'annonce de plusieurs aires marines candidates à la protection dans le Canada atlantique.

### ***De grandes nouvelles pour les Grands Bancs de Terre-Neuve***

*Après des années de discussion à propos de conservation, le Canada et l'OPANO sont passés à l'action en 2007 — et cela annonce de grandes nouvelles pour les Grands Bancs de Terre-Neuve.*

Plan de rétablissement de la morue? C'est fait. Objectifs de réduction des prises accessoires? C'est fait. Protection des coraux d'eau froide? C'est fait.

Le WWF-Canada avait des priorités clairement définies en arrivant à l'assemblée annuelle de l'OPANO, en 2007. En outre, l'OPANO — l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest qui régit les pêches se pratiquant à la limite de la zone de 200 milles marins de la côte canadienne et au-delà — s'est prononcée selon ses attentes. Cela a été une immense victoire pour la conservation du milieu marin — en particulier les Grands Bancs de Terre-Neuve, assaillis de toutes parts.

Lors de la synthèse de l'assemblée annuelle de Lisbonne, les délégués se sont entendus sur une stratégie pour le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve, notamment sur un objectif immédiat de réduire de 40 % les prises accessoires de morue — c'est-à-dire la morue prise au cours de la pêche d'autres espèces. Ils ont également interdit la pêche de fond dans une grande zone bordant la pente sud-est des Grands Bancs de Terre-Neuve, afin de protéger une forêt de corail, un « point chaud » recensé dans notre rapport de 2007.

Par ailleurs, en mai, lors de la réunion intersessions de l'organisme, les délégués ont pris l'engagement de protéger, d'ici à la fin de 2008, les écosystèmes vulnérables,

dont les forêts de corail et les champs d'éponges, au sein de la zone de réglementation de l'OPANO.

« Depuis un certain temps, l'OPANO parlait de protéger les habitats et de rétablir les stocks épuisés », a déclaré Robert Rangeley, Ph. D., vice-président du WWF-Canada, région de l'Atlantique, à la clôture de l'assemblée annuelle de septembre 2007. « Aujourd'hui, l'OPANO a commencé à passer des paroles aux actes. »

Il a fallu des années de travail préparatoire pour en arriver là. Le WWF-Canada a consulté toutes les parties intéressées et fait du lobbying auprès des principaux délégués à l'OPANO. Un plan médiatique a assuré une bonne couverture avant les réunions, tandis que nos collègues européens du WWF maintenaient la pression de l'autre côté de l'Atlantique.

Nous n'avons pas non plus relâché la pression lors des réunions elles-mêmes. À Lisbonne, nous avons organisé une réception officielle afin de faire valoir notre message en matière de conservation. Lors de la réunion intersessions de Montréal, en mai 2008, notre discours d'ouverture insistait sur les mesures concrètes requises pour protéger les écosystèmes marins fragiles.

Mille mercis à notre équipe de l'Atlantique! Il reste beaucoup de travail à accomplir, mais les réalisations de cette année nous font franchir plusieurs étapes et nous rapprocher du rétablissement de la productivité légendaire des Grands Bancs de Terre-Neuve et de toute l'écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest.

## Écorégion du Pacifique Nord-Est

La combinaison de fjords profonds, de forêts anciennes et d'une vie qui abonde, tant sur son rivage que dans ses eaux, fait de la côte de la Colombie-Britannique un joyau mondial.

Le WWF-Canada s'est engagé à protéger cette région, en sachant toutefois qu'il ne peut pas le faire seul. En effet, les solutions durables requièrent le soutien et la participation de la population locale. C'est pourquoi nous travaillons à la base, dans les communautés côtières et avec les Premières nations, de même qu'auprès des communautés multiculturelles des milieux urbains des Lower Mainland, en Colombie-Britannique.

Ensemble, nous pouvons trouver le bon équilibre entre conservation et développement durable — un équilibre permettant de préserver les ressources naturelles, de protéger les espèces et de maintenir des économies locales fortes, aujourd'hui et dans l'avenir.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

1. *Voir le mont sous-marin Bowie officiellement désigné « zone de protection marine ».*

Réalisé. La désignation officielle de ce trésor écologique situé à 180 km à l'ouest de Haïda Gwaii a eu lieu en avril 2008 et a fait l'objet d'une annonce conjointe du

gouvernement fédéral et du conseil de la Nation Haïda. C'est là une réalisation pour laquelle nous avons œuvré pendant des années.

*2. Sensibiliser les jeunes de la Colombie-Britannique et les amener à devenir des ambassadeurs de l'environnement dans leurs communautés.*

Réalisé. En mars 2008, 30 jeunes ont participé au « Earth Flotilla », un voyage de 6 jours pour explorer de nouvelles manières de promouvoir la durabilité de l'environnement et de réduire notre empreinte écologique.

*3. Soutenir la recherche indépendante afin de combler de graves lacunes dans notre connaissance des environnements marins locaux.*

Réalisé. En 2003, le WWF-Canada a contribué à la création de PacMARA — *Pacific Marine Analysis and Research Association*, dont le mandat est de fournir des ressources de grande qualité, comme le *Marxan Good Practices Handbook* de 2008, à la communauté internationale des planificateurs en conservation. Nous sommes fiers d'annoncer à présent que cet organisme a quitté notre bureau du Pacifique cette année pour ouvrir son propre bureau et a mis en poste son premier directeur général, devenant ainsi un réseau indépendant complètement autofinancé.

### **Autres réussites**

Un grand merci à tous nos partenaires qui ont pris la parole afin de sauvegarder le caribou de montagne, en voie de disparition. C'est en partie grâce à vos protestations qu'en octobre 2007 le gouvernement de la Colombie-Britannique a accepté de protéger de l'exploitation forestière et de la construction routière 2,2 millions d'hectares d'habitat du caribou de montagne, répartis partout dans la province. Nos félicitations aux nombreux organismes et particuliers qui ont contribué à ce que cette protection se concrétise!

### **Passez à l'action**

Il y a trop longtemps que l'écorégion du Pacifique Nord-Ouest attend un plan régional d'utilisation et de conservation des milieux marins, afin de garantir une gestion efficace et de meilleurs résultats dans le domaine de l'environnement. Si vous vous préoccupez de la santé de nos océans, envoyez au Premier ministre et au ministre des Pêches et des Océans une lettre leur demandant de lancer officiellement le processus de planification marine, dans la zone de gestion intégrée de la côte nord du Pacifique (ZGICNP).

### **À venir**

Jusqu'ici, notre travail en Colombie-Britannique a été principalement axé sur les écosystèmes marins. Dans l'année qui vient, toutefois, nous ajouterons les questions concernant l'eau douce à nos priorités et nous nous associerons aux communautés et aux Premières nations, afin de garantir la santé des bassins versants de toute la côte Nord.

### ***Et de sept, avec le mont sous-marin Bowie !***

*Après des années de négociations, la septième zone de protection marine (ZPM) du Canada a finalement été créée le 21 avril 2008, donnant naissance à la ZPM du mont sous-marin Bowie.*

Le soleil d'avril miroitait sur les vagues, tandis que les danseurs en costume traditionnel se regroupaient, afin de célébrer la création de la septième zone de protection marine (ZPM) du Canada — celle du mont sous-marin Bowie ou Sqaan Kinghlas, qui signifie dans la langue haïda « être surnaturel regardant au dehors ».

Cette montagne sous-marine se trouve à 180 km à l'ouest du lieu de la célébration qui avait lieu à ce moment sur Haïda Gwaii. Le fait qu'elle atteigne presque la surface de l'eau a permis le développement d'un habitat sur des hauts fonds, en plein milieu de l'océan.

Depuis 10 ans, les groupes de conservation, les Premières nations, le gouvernement et l'industrie négociaient en vue de protéger cet abri pour le bénéfice de milliers de différentes espèces, de la goberge au puffin fuligineux en passant par l'encornet volant.

Malheureusement, l'absence d'entente avait conduit à une paralysie du processus qui n'a pris fin que l'an dernier, lorsque le WWF-Canada s'est réuni avec la *Canadian Sablefish Association*. Ensemble, ils ont mis au point leurs recommandations en vue d'un plan de gestion préliminaire, qui a convenu aux deux parties et débloqué la situation.

À partir de ce moment, le secrétaire parlementaire Randy Kamp, le président du conseil de la Nation Haïda, Guujaaw, et Michele Patterson du WWF-Canada étaient là, à Skidegate, afin d'officialiser la nouvelle situation.

« La désignation du mont sous-marin Bowie en tant que ZPM est un excellent exemple de la manière dont le gouvernement fédéral, les autorités des Premières nations, les utilisateurs des ressources et les organismes environnementaux peuvent œuvrer pour la conservation, en travaillant ensemble à la protection d'habitats marins déterminants tant pour le présent que pour l'avenir de nos enfants, a déclaré madame Patterson. Nous sommes impatients de voir beaucoup d'autres réalisations de ce type en matière de conservation, au Canada. »

### ***La Gordon and Betty Moore Foundation et le WWF-Canada, partenaires en conservation marine***

Grâce à la Gordon and Betty Moore Foundation, le WWF-Canada s'engage, avec les communautés locales, le gouvernement, l'industrie et les Premières nations, à obtenir de bons résultats dans le domaine de la conservation des milieux océaniques longeant la côte nord de la Colombie-Britannique. Le WWF collabore étroitement avec divers groupes de planification aux fondements scientifiques en milieu marin, afin d'assurer des communautés prospères et saines et des écosystèmes résilients, du nord de l'Île Vancouver presque jusqu'à la frontière de l'Alaska.

La fondation a étendu son soutien au WWF-Canada par des subventions versées à son Initiative nationale de gestion des océans. Cette initiative vise à accroître l'engagement du gouvernement à l'égard de politiques et de pratiques favorisant des écosystèmes marins dynamiques et productifs et à faire d'un petit groupe de scientifiques spécialistes du Pacifique et bénévoles une organisation indépendante

d'envergure internationale, la PacMARA — *Pacific Marine Analysis and Research Association*.

Créée en l'an 2000, la Gordon and Betty Moore Foundation tente de faire progresser la conservation et la recherche scientifique de pointe en environnement dans le monde entier, et d'améliorer la qualité de vie dans la région de la baie de San Francisco.

Le WWF est reconnaissant de la générosité et du partenariat offerts par cette fondation, qui permet de prendre des initiatives cruciales pour la conservation des milieux marins du Canada.

### ***Le Washington Marine Group et le WWF-Canada : unis pour protéger le Pacifique***

Le WWF-Canada collabore avec le Washington Marine Group (WMG) en vue de s'assurer de la conservation à long terme des écosystèmes marins du Pacifique. Nos efforts communs sont axés sur la protection des zones marines longeant la côte nord de la Colombie-Britannique et sur la promotion de meilleures pratiques de gestion dans le secteur des transports maritimes. En se fixant des objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre et d'autres émissions nocives, non seulement le WMG réduit sa propre empreinte écologique mais il encourage également d'autres sociétés à réduire l'impact environnemental de leurs activités industrielles sur l'eau.

Le WMG fournit un large éventail de services associés à la mer sur la côte du Pacifique, notamment trois chantiers navals, une entreprise de services intermodaux de traversier, ainsi qu'une société de transport par chalands remorqués qui dessert les marchés national et international. Pour de plus amples renseignements, consultez le site [www.washingtonmarinegroup.com](http://www.washingtonmarinegroup.com).

Le WWF est reconnaissant de la générosité et du leadership environnemental dont fait preuve le Washington Marine Group pour appuyer la conservation sur la côte du Pacifique.

## **Bassin du fleuve Mackenzie**

Depuis plus de 10 ans, le WWF-Canada travaille dans le bassin du fleuve Mackenzie. Avec sa forêt boréale, les marais de son delta, ses montagnes aux reliefs accidentés et la taïga qui s'étend au nord jusqu'à la toundra arctique, ce vaste espace sauvage est demeuré en grande partie à l'état naturel.

Nous avons joué un rôle prépondérant dans l'élaboration de la Stratégie relative aux aires protégées des Territoires du Nord-Ouest (collaborant avec les Premières nations, le gouvernement et d'autres groupes de conservation), animés d'une audace clairvoyante à protéger des milieux clés sur les plans écologique et culturel, avant que ne se réalisent les projets de développement industriel.

À présent, cette clairvoyance s'inscrit dans le paysage, car les annonces d'importance concernant la mise en réserve de terres pour les soustraire au développement industriel se sont succédées cette année. C'est une excellente nouvelle pour les caribous, les loups, les lynx, les oies des neiges et d'autres espèces sauvages dépendant de ce bassin versant — de même que pour les gens qui s'y sont établis depuis des milliers d'années.

### **Objectifs et réalisations en 2007–2008**

*1. Obtenir la mise en réserve provisoire de sites essentiels pour les soustraire au développement.*

Réalisé. Cinq zones ont bénéficié d'une protection provisoire en 2007–2008 : Ts'ude niline Tu'eyeta (The Ramparts), deux aires situées à l'est du Grand lac des Esclaves et deux autres sur la rivière Nahanni.

*2. Parvenir à la désignation de sites d'importance en tant que parcs nationaux ou réserves nationales de faune.*

Excellente progression. La protection provisoire annoncée cette année est une étape importante allant dans le sens de la protection permanente de ces zones écologiquement et culturellement significatives.

### **Passez à l'action**

Félicitez le gouvernement fédéral d'avoir mis en réserve provisoirement The Ramparts, le Bras Est du Grand Lac des Esclaves, l'Akaitcho, la tête de la rivière Nahanni et la grande région de la Nahanni, de même que d'avoir renouvelé la mise en réserve de Horn Plateau (Edézhzié), prononcée l'année dernière. Encouragez-le également à poursuivre dans ce sens, en protégeant ces sites de manière permanente en tant que parcs nationaux et réserves nationales de faune.

### **À venir**

La mise en réserve provisoire est une réalisation de taille, mais nous visons la protection permanente. Edézhzié (le Horn Plateau) compte des zones humides reconnues mondialement. Surveillez prochainement leur désignation en tant que réserve nationale de faune.

### ***Grands succès dans le bassin du Mackenzie***

*Nous avons connu cette année un succès retentissant dans le bassin du Mackenzie, où une visée ambitieuse en matière de conservation est en train de devenir réalité.*

Imaginez des espaces considérés sacrés depuis des millénaires, une nature boréale sauvage et spectaculaire, des territoires de mise bas des caribous et des zones humides qui soutiennent des milliers d'oiseaux aquatiques. Imaginez un plan destiné à préserver ces trésors mondiaux à tout jamais.

Ce plan, c'est la Stratégie relative aux aires protégées des Territoires du Nord-Ouest (SAP) — un processus ambitieux et visionnaire visant à repérer, évaluer et finalement protéger les zones essentielles du Nord, avant l'avènement du développement industriel.

Cette année, ce sont près de dix ans de travail qui ont porté fruit, avec la protection provisoire de 13,5 millions d'hectares de territoires délimités grâce à la SAP.



L'étendue des zones mises en réserve est purement et simplement impressionnante, mais leur capacité à soutenir les espèces à grand domaine vital et le mode de vie traditionnel des Premières nations est plus importante encore. Voici un résumé point par point de ces grandes victoires :

*Ts'ude niline Tu'eyeta (The Ramparts)*

Cette aire située à l'ouest de Fort Good Hope doit son nom aux falaises sacrées dominant le fleuve Mackenzie. Elle présente des milieux humides de renommée internationale et abrite un grand nombre d'oiseaux migrateurs et d'espèces dont le Caribou, le Faucon pèlerin, le Grizzli et le Carcajou. En novembre 2007, une protection provisoire a été accordée à 1,5 million d'hectares de ce site exceptionnel.

*Bras Est du Grand Lac des Esclaves et Akaitcho*

Ces zones voisines englobent un territoire stupéfiant de 8,8 millions d'hectares situé à l'est du Grand Lac des Esclaves, ainsi que 700 000 hectares déjà mis en réserve en vue de la création du parc national du Bras Est du Grand Lac des Esclaves. Cette mise en réserve, annoncée en novembre, protège les terres vouées aux activités traditionnelles des Premières nations du territoire de l'Akaitcho.

*Naáts'ihch'oh (tête de la rivière Nahanni)*

Les Dénés et Métis du Sahtu ont demandé la protection de cette zone culturellement et spirituellement significative des monts Mackenzie. Cette aire de 760 000 hectares — à la source de la célèbre rivière Nahanni — présente également un habitat d'importance pour les caribous de montagne, les grizzlis et les mouflons de Dall. Elle a reçu une protection provisoire en avril 2008.

*La grande région de la Nahanni*

En aval de Naáts'ihch'oh, 80 % du bassin versant de la rivière Nahanni-Sud ont été mis en réserve en août 2007, en vue d'agrandir l'actuelle réserve du parc national Nahanni. Cette décision permet de protéger des aires de mise bas et de rut de premier choix destinées au Caribou des bois, un habitat pour le Grizzly, espèce à grand domaine vital, ainsi que des lieux spirituels d'importance pour les Premières nations Dehcho de la région.

***En souvenir d'un ami : Robbert Hartog***

Un ami cher et un partenaire essentiel de la conservation dans le Nord s'est éteint en janvier 2008, à l'âge de 89 ans. Il me manquera vraiment beaucoup.

Robbert Hartog était un ancien membre du conseil d'administration du WWF-Canada et un sympathisant de longue date du WWF. Il a été la puissance financière qui a permis l'établissement d'un parc marin dans le fjord du Saguenay à la fin des années 1980, en vue d'y sauvegarder les belugas en voie de disparition. Par la suite, il est devenu un ardent partenaire de la campagne Espaces en danger dans les années 1990, puis de notre travail en faveur du Caribou et du projet touchant la toundra du centre. Il avait foi en l'action, il croyait au WWF et aux compétences de ses gens — moi y compris.

Un chef de file dans le monde des affaires, Robbert était aussi très actif dans sa communauté. Il fut à la tête du mouvement scout canadien pendant des années, il a offert un appui de taille pour la protection du marais Wye — un milieu humide

d'importance nationale près de chez lui, il fut un philanthrope très généreux et souvent anonyme, un pilote de bateau accompli qui a parcouru le réseau Grands-Lacs/Saint-Laurent jusqu'au Labrador et le seul gars de ma connaissance à avoir canoté sur plus de rivières des bassins versants arctiques de l'Ontario que moi.

Cet homme d'une sagacité tranquille avait toujours quelque proposition novatrice à faire au sujet de nos activités; c'était un héros de guerre, mais il n'en parlait jamais; il était connu d'un grand cercle de chefs politiques et d'entreprises, mais affichait une discrétion à ce sujet. C'était simplement un être merveilleux.

Nous allons persévérer dans notre travail en vue de protéger le nord du Canada et maintenir ce que nous appelons « l'économie du caribou », en ton honneur, Robbert. Merci pour ta générosité, ton soutien personnel et tes bons conseils toujours renouvelés.

– Monte Hummel, août 2008

## Écorégion marine des Grandes Antilles

Les eaux turquoise bordant Cuba n'accueillent pas uniquement les touristes canadiens en quête de chaleur. En effet, les récifs coralliens, les cayes, les mangroves et les lits de zostère marine entretiennent une vie marine d'une diversité stupéfiante car ils demeurent encore relativement bien conservés, ce qui contraste de manière spectaculaire avec la plupart des voisins caribéens de Cuba.

Le WWF-Canada aide à conserver ces milieux naturels par le biais de ses projets visant à développer des pratiques de pêche viables, à promouvoir le tourisme durable, à établir davantage de zones de protection marines et à protéger les tortues marines, espèces préoccupantes, des effets des changements climatiques.

C'est un travail difficile. Comme le savent tous ceux qui font des affaires à Cuba, il faut de la patience et de la diplomatie pour se frayer un chemin dans la bureaucratie de ce pays. Toutefois, en 21 ans de présence à Cuba, nous avons appris à connaître les rouages et avons gagné la confiance tant du gouvernement que des communautés locales. Cet investissement rapporte maintenant de gros dividendes.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

#### *1. Interdire de façon permanente la capture des tortues carets.*

Réalisé — et au-delà! Cuba a transformé le moratoire de 10 ans prononcé l'an dernier sur la capture des tortues carets, dramatiquement en voie de disparition, en une interdiction permanente visant *toutes* les tortues marines.

#### *2. Obtenir que les Jardines de la Reina soient désignés parc marin national.*

Excellente progression. Nous avons négocié une entente, en tant qu'intermédiaire, entre le centre pour les aires protégées et Flora y Fauna, l'organisme de conservation cubain, afin de désigner cette zone (dont on peut dire qu'elle est l'écosystème marin le mieux conservé de toutes les Caraïbes) comme aire protégée. À présent, nous attendons simplement l'approbation officielle du conseil des ministres de Cuba.

*3. Éliminer légalement le chalutage sur le fond dans les eaux cubaines.*

Réalisé. En décembre 2007, le gouvernement cubain a interdit tout *chalutage sur le fond*, une pratique détruisant les fragiles récifs coralliens de l'île.

*4. Lancer ACT : Adaptation to Climate Change in the Marine Turtles.*

Réalisé. Nous avons lancé ce projet international destiné à protéger les tortues marines des effets des changements climatiques, avec un atelier de trois jours qui a attiré des experts du monde entier. À présent, nous sommes prêts à commencer le radiorepérage des tortues carets dans les Caraïbes, afin de mesurer en quoi les changements climatiques influencent leur nidification et leur migration.

*5. Soutenir des pêcheries durables sur la côte nord de Cuba en terminant le programme de formation des collectivités, en mettant en place des solutions de remplacement au plan économique et en bâtissant de nouvelles infrastructures.*

Réalisé. En avril, nous avons complété de notre travail dans Villa Clara, province située au nord, où nous avons créé un modèle d'intégration de la conservation marine au développement économique local qui remporte beaucoup de succès.

*6. Mettre au point des indicateurs de tourisme fondé sur le développement durable, définir des sites touristiques pilotes où appliquer ces indicateurs et constituer des groupes de travail pour commencer à faire de ces expériences pilotes des politiques nationales.*

Entièrement réalisé. En mettant au point des modèles de tourisme fondé sur le développement durable, nous aidons à protéger les espèces et les écosystèmes du développement touristique de masse — objectif plus vital que jamais, étant donné la possibilité que les États-Unis lèvent leur embargo décrété contre Cuba.

**Autres réussites**

Nous avons aidé à coordonner la rédaction d'une déclaration publique s'opposant à l'exploitation minière dans le parc national Humboldt de Cuba, décrit par l'UNESCO comme l'un des sites insulaires tropicaux présentant la plus grande diversité sur terre.

**À venir**

D'autres grands succès pointent à l'horizon. Surveillez la désignation officielle des *Jardines de la Reina* en tant que parc national, le lancement de cinq nouveaux projets visant la durabilité, en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international, et la décision de ne pas faire d'exploitation minière dans le parc national Humboldt.

***Une part essentielle de l'équation***

*Au WWF, nous savons que la réponse aux besoins des humains est une part essentielle de l'équation de la conservation. C'est pourquoi notre travail à Cuba débute avec les communautés locales.*

La conservation ne fonctionne que si nous répondons aux besoins de *toutes* les espèces — espèce humaine comprise. Du reste, c'est cette méthode qui a fait toute l'efficacité de notre travail à Cuba.

Au nord, dans la province de Villa Clara, nous venons de parachever l'un de nos projets les plus réussis : un effort mené sur quatre ans en vue de rendre les pêcheries durables, en donnant aux communautés les connaissances, les compétences et les outils dont elles ont besoin.

Nous avons aidé les pêcheurs à échanger leurs moteurs à deux temps contre des moteurs à quatre temps, de meilleur rendement; nous avons aussi organisé 14 cours portant sur de meilleures pratiques de pêche et aidé à lancer de nouveaux types de pêche respectueux de l'environnement, notamment aux huîtres, aux mollusques, au tilapia et au crabe bleu — créant de ce fait des dizaines de nouveaux emplois.

En outre, l'interdiction historique prononcée cette année quant à la capture des tortues marines n'aurait pas pu advenir sans notre travail à Cocodrilo et Nuevitas où, par tradition, l'économie locale dépendait de la tortue caret.

Nous avons été à l'origine de solutions de remplacement d'ordre économique dans ces communautés, en mettant en place d'autres types de pêche plus rentables et en favorisant le tourisme nautique fondé sur le développement durable à Cocodrilo, où l'un des plus importants sites de nidification de tortues marines caribéens se trouve à proximité du centre de villégiature de Cayo Largo.

« Il y a quelques années, nous voyions dans l'interdiction de la capture des tortues marines une menace pour notre mode de vie, dit un pêcheur local. Aujourd'hui, grâce à ce projet, nous comprenons que d'autres pêches présentent un plus grand avantage pour nos familles et que les tortues marines ont plus de valeur vivantes que dans nos filets. »

## DOSSIERS PRIORITAIRES

---

En plus de se concentrer sur les régions de première importance, le WWF-Canada s'attaque à certaines des questions les plus pressantes en matière de conservation, auxquelles sont confrontés notre pays et notre planète : des questions comme les changements climatiques, la mauvaise gestion des ressources et un rythme d'extinction des espèces sans précédent.

Depuis des années, nous sommes une force motrice en faveur de la foresterie et des pêcheries durables, ainsi qu'un défenseur des espèces en péril. Plus récemment, nous avons ajouté à nos priorités les questions concernant l'eau douce, reconnaissant ainsi l'importance croissante de protéger les lacs et les rivières du Canada.

Enfin, comme les répercussions des changements climatiques deviennent évidentes, nous avons consacré plus de personnel et de ressources que jamais en vue de mettre un frein à la dépendance du Canada à l'égard des combustibles fossiles, par le biais de la conservation, des technologies renouvelables et de politiques énergétiques plus écologiques.

## Questions marines

Nos océans souffrent. Partout dans le monde, nous assistons à des baisses colossales des stocks de poissons commerciaux, à la destruction d'habitats vulnérables, aux dommages causés par la pollution des mers et à l'augmentation des effets des changements climatiques.

Les eaux canadiennes ne font pas exception et, avec des milieux marins couvrant 5,87 millions de kilomètres carrés — parmi les plus vastes au monde —, nous avons une obligation envers la planète d'améliorer la situation.

Le WWF-Canada s'attaque à ces questions sur les trois côtes, en collaborant avec les groupes industriels, les communautés de pêcheurs, les Premières nations et le gouvernement à la mise au point de solutions durables.

Nous avons pour objectifs de créer des réseaux de zones de protection marines, de mettre en œuvre des systèmes de gestion écosystémique et de mettre au point des pratiques de pêche durables qui garantiront des captures aux générations à venir.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

*1. Voir le mont sous-marin Bowie officiellement désigné « zone de protection marine ».*

Réalisé. La désignation officielle de ce trésor écologique situé à 180 km à l'ouest de Haida Gwaii a eu lieu en avril 2008 et a fait l'objet d'une annonce conjointe du gouvernement fédéral et du conseil de la Nation Haïda. C'est là une réalisation pour laquelle nous avons œuvré pendant des années

*2. Obtenir que l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) adopte un plan de rétablissement de la morue visant le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve.*

Réalisé. C'est exactement ce qu'a fait l'OPANO lors de son assemblée annuelle, en septembre 2007 : s'engager à adopter une stratégie de rétablissement de la morue ayant comme objectif de réduire de 40 % les « prises accessoires ».

*3. Protéger les coraux d'eau froide sur les Grands Bancs de Terre-Neuve.*

Réalisé. Lors de la même réunion, l'OPANO a convenu d'interdire la pêche de fond sur la pente sud-ouest des Grands Bancs de Terre-Neuve, une zone que notre rapport de 2007 sur les coraux a contribué à faire désigner comme « point chaud » biologique.

*4. Établir un plan de gestion intégrée destiné à l'est de la plateforme Scotian — le premier du genre au Canada.*

Réalisé. Le plan a été publié, les parties intéressées sont toutes engagées et les plans d'action, en préparation.

*5. Soutenir la recherche indépendante afin de combler de graves lacunes dans notre connaissance des environnements marins locaux.*

Réalisé. En 2003, le WWF-Canada a contribué à la création de PacMARA — *Pacific Marine Analysis and Research Association*, dont le mandat est de fournir des ressources de grande qualité, comme le *Marxan Good Practices Handbook* de 2008, à la communauté internationale des planificateurs en conservation. Nous sommes

fiers d'annoncer à présent que cet organisme a quitté notre bureau du Pacifique cette année pour ouvrir son propre bureau et a mis en poste son premier directeur général, devenant ainsi un réseau indépendant complètement autofinancé.

*6. Amener l'industrie de la pêche à dégager des mesures en vue de réduire le risque d'enchevêtrement dans le matériel de pêche, pour les baleines noires de l'Atlantique Nord.*

En progression. Trop de baleines noires en voie de disparition continuent de s'enchevêtrer dans les filets, les lignes de pêche et les pièges à poissons. Cette année, nous avons organisé un atelier où les pêcheurs, les groupes de conservation et le gouvernement ont recensé des moyens de réduire ces incidents. Nous collaborons à présent à un plan d'action en vue du rétablissement des baleines.

### **Passez à l'action**

Vous avez une envie folle de produits de la mer? Recherchez l'offre locale de captures durables, notamment les produits certifiés par le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC), comme l'est la Crevette nordique du Canada.

### **À venir**

Avec l'arrivée à notre bureau d'Ottawa de deux nouvelles personnes qui se consacreront aux dossiers marins, nous avons lancé une grande campagne en vue d'accroître le leadership politique en ce qui concerne le programme canadien de gestion des océans.

## ***Pour une nouvelle vision du monde : il est temps de penser à plus grande échelle***

*L'effondrement des stocks de poissons prouve que l'idée de la gestion marine à l'ancienne prend l'eau. Le temps est venu pour une nouvelle approche.*

Les écosystèmes marins sont des réseaux complexes comprenant des millions de créatures et l'habitat dont elles dépendent. On ne devrait donc pas s'étonner du fait que, souvent, il ne suffit pas de placer un moratoire sur des espèces isolées, en laissant de côté le reste du tableau, pour ramener cette espèce à des niveaux viables. Seize ans après le premier moratoire sur la morue, par exemple, le nombre de morues demeure lamentablement restreint.

C'est pourquoi le WWF-Canada pense que la gestion écosystémique a du sens. Il s'agit d'une méthode qui prend en compte *toutes* les composantes d'un écosystème — de même que les humains qui en dépendent. Si elle est bien faite, la gestion écosystémique intègre des objectifs environnementaux, sociaux et économiques, et amène à réunir toutes les parties intéressées afin de forger des solutions.

Ce concept global imprègne tout notre travail sur les milieux marins. En Colombie-Britannique, par exemple, le WWF-Canada collabore avec d'autres groupes à un processus de planification intégrée pour les milieux marins, destinée à la côte nord et centrale, tandis que PacMARA — un organisme dont nous avons été co-fondateur — fournit une information vitale pour une prise de décisions fondée sur les écosystèmes.

Au Canada atlantique, nous avons travaillé avec l'industrie, les communautés locales et le gouvernement en vue de mettre sur pied l'initiative de Gestion intégrée de l'est du plateau néo-écossais (GIEPNE), un processus collaboratif de planification fondée sur les écosystèmes océaniques, qui servira de modèle de gestion des océans au Canada.

Enfin, depuis des années, nous appelions l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) à mettre en place la gestion écosystémique, et elle l'a adoptée l'automne dernier, accompagnée de réformes majeures de son approche de gestion.

La gestion écosystémique n'est pas aussi simple ou aussi facile que le travail axé sur les espèces, mais lorsque les problèmes sont complexes, les réponses simples ne constituent pas toujours la meilleure solution.

## **Problématiques d'eau douce**

L'eau que nous utilisons lorsque nous nous versons à boire, irriguons nos champs ou extrayons du pétrole des sables bitumineux, est une ressource que nous partageons avec toutes les créatures vivantes.

Depuis trop longtemps cependant, le Canada a fermé les yeux sur les besoins en eau douce de la nature. Partout au pays, nos rivières, nos lacs et nos milieux humides sont inondés de menaces : sur-utilisation, pollution, espèces exotiques envahissantes et changements climatiques.

Notre but est de renverser cette situation grâce à de solides données scientifiques, à la sensibilisation et la mobilisation du public, et par des pressions politiques. À présent, avec nos nouveaux employés et notre programme qui tourne à plein régime, nous mettons en action des plans ambitieux afin de protéger cette eau douce vitale dont le Canada est riche.

### **Objectifs et réalisations en 2007–2008**

*1. Voir l'aire marine nationale de conservation du lac Supérieur officiellement désignée.*

Réalisé. Le 25 octobre 2007, les gouvernements fédéral et ontarien se sont entendus pour protéger un million d'hectares dans l'ouest du lac Supérieur, créant ainsi la plus grande aire protégée d'eau douce au monde.

*2. Renforcer notre capacité à traiter les problématiques d'eau douce aux échelles nationale et régionale.*

Excellente progression. Tony Maas, chef de file canadien en matière de politique et de planification relatives à l'eau douce, a rejoint le WWF-Canada en tant que conseiller principal en politique dans ce domaine; tandis que Mathieu Lebel, notre nouveau spécialiste des eaux douces, se concentre sur le bassin du Mackenzie, une région hautement prioritaire en la matière.



*3. Élaborer et publier un schéma d'intervention sur les questions de l'eau douce destiné au gouvernement fédéral.*

Réalisé. En octobre 2007, nous avons publié le rapport *Changing the Flow*, dans le cadre du Gordon Water Group, une collaboration de 10 des plus éminents penseurs et acteurs dans le domaine de la politique sur l'eau douce au Canada. Une forte couverture médiatique de la publication de ce rapport a ouvert la voie à des séances d'information destinées aux cadres supérieurs du gouvernement fédéral.

*4. Protéger les ressources et les habitats d'eau douce d'importance.*

Excellente progression. Étant donné que 30 % de la région boréale du Canada sont constitués de milieux humides, de lacs et de rivières, la soustraction au développement industriel de 10 millions d'hectares dans le bassin du Mackenzie protège également des ressources et des habitats d'eau douce essentiels.

### **Passez à l'action**

Il manque au Canada une stratégie nationale énergique pour protéger les ressources en eau douce. Dites à votre député fédéral que vous voulez une intervention du gouvernement canadien en faveur d'une gestion durable de l'eau.

À la maison, réduisez votre empreinte hydrique! Remplacez des toilettes avides d'eau par un modèle à débit restreint, par exemple, et choisissez pour votre jardin des plantes indigènes résistantes à la sécheresse.

### **À venir**

Durant l'année qui vient, nous allons travailler avec les utilisateurs d'eau, afin de réduire leur empreinte hydrique, sous l'angle des quantités d'eau douce qu'ils utilisent et de leur impact sur la qualité de l'eau.

### **Citation**

« Au Canada, nous avons eu tendance à négliger les besoins en eau de la nature — de la politique nationale jusqu'aux comportements individuels. Le programme de conservation des eaux douces du WWF-Canada vise à transformer cette négligence en respect. »

– Tony Maas, conseiller principal en politique sur l'eau douce du WWF-Canada

### ***Dix ans de gestation***

*Des escarpements vertigineux. Une splendeur intacte. Enfin protégés de façon perpétuelle. Le WWF-Canada applaudit à la création de l'aire marine nationale de conservation du Lac Supérieur.*

S'il a fallu des milliers d'années aux glaciers pour sculpter le vaste bassin du lac Supérieur, il a été nettement plus rapide d'y créer l'aire marine nationale de conservation (AMNC).

Le 25 octobre 2007, un million d'hectares de rivages accidentés aux eaux cristallines et scintillantes sont devenus la troisième AMNC du Canada — la plus grande réserve en eau douce au monde.

L'annonce est venue couronner dix ans d'efforts de la part de Parcs Canada, du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, des représentants des

municipalités, des Premières nations, des chasseurs et des pêcheurs, des groupes récréatifs et des groupes de conservation (dont le WWF-Canada), en vue de protéger la côte nord du lac Supérieur.

Cette aire est un refuge pour les faucons pèlerins, les pygargues à tête blanche, les balbuzards pêcheurs, les ours, les loups et les caribous, de même que pour plus de 70 espèces de poisson. Goélands, hérons, aigles, balbuzards et pélicans — tous se nourrissent dans ces eaux et sont nombreux à nicher sur les îles au large.

À présent, toutes ces créatures sont à l'abri d'un possible déversement et de toute exploitation minière, pétrolière et gazière. Cette désignation est également une bonne nouvelle pour les communautés vivant le long de la côte nord du lac Supérieur, en raison de nouveaux investissements régionaux dans le tourisme.

« C'est le type de merveille de la nature enviée par le monde entier et le Canada fait bien de la protéger, pour le bénéfice des générations futures de toute la planète », a déclaré Monte Hummel, président émérite du WWF-Canada.

Son Altesse Royale le Prince Philip, président émérite du WWF International et défenseur de longue date de cette AMNC, a salué sa création comme une contribution inestimable à l'avenir du Canada et de tous ses citoyens.

### ***Partenariat en faveur de l'eau douce entre le WWF-Canada et Coca-Cola***

L'eau étant le principal ingrédient de tout produit fabriqué par The Coca-Cola Company (TCCC), cette dernière a choisi de prendre les devants dans le domaine de la gestion de l'eau en établissant un partenariat mondial avec le WWF.

Suivant une approche allant d'une échelle planétaire à locale, le WWF-Canada collabore avec Coca-Cola Ltd (CCL), la filiale canadienne de TCCC, afin de s'attaquer aux problématiques d'eau douce au pays. Cela comprend un soutien à l'élaboration d'une politique nationale, à la participation des collectivités locales et à l'utilisation durable de l'eau dans les installations canadiennes de mise en bouteille, de même que la promotion de la conservation de l'eau au Canada. La Coca-Cola Foundation appuie également des activités régionales de gestion responsable des bassins versants sur la côte du Pacifique.

Le soutien apporté par Coca-Cola Ltd et la Coca-Cola Foundation aura un effet de taille sur les initiatives du WWF-Canada concernant les problématiques d'eau douce. Elle nous a déjà permis d'accélérer le rythme de notre travail dans ce domaine.

Cette association présente non seulement des avantages pour la conservation, mais aussi la possibilité de faire participer le secteur de l'industrie à des partenariats ambitieux et novateurs. Une telle participation de l'industrie vise à accroître son engagement envers le développement durable, à améliorer les pratiques respectueuses de l'environnement et enfin à poursuivre un programme de réforme à l'échelle du marché, du secteur et des entreprises, afin d'engendrer un changement systémique.

## Des forêts pour la vie

Les forêts du Canada s'étendent de Terre-Neuve à la côte du Pacifique et jusqu'à la limite des arbres de l'Arctique, au nord. Elles sont un havre pour les espèces sauvages, une source essentielle d'eau douce et un énorme réservoir de carbone qui, s'il était libéré, accélérerait le réchauffement planétaire. Au WWF-Canada, nous adoptons une stratégie à deux volets pour protéger ce bien d'importance mondiale.

L'un de ces volets est la promotion d'une foresterie plus durable, par le biais du *Forest Stewardship Council* (FSC). Durant la dernière décennie, nous avons aidé à faire du Canada le chef de file mondial en matière de certification par le FSC, et stimulé la demande de produits certifiés par le FSC sur le marché. L'autre volet vise à convaincre les gouvernements de protéger de larges bandes de forêt boréale canadienne, nécessaires à la survie d'espèces à grand domaine vital comme les caribous et les grizzlis.

En travaillant sur les deux fronts, nous nous assurons que les forêts du Canada continuent de remplir toutes leurs fonctions écologiques vitales et de fournir des emplois aux centaines de milliers de gens qui travaillent dans l'industrie forestière.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

*1. Porter à 25 millions d'hectares le nombre total de forêts certifiées par le FSC.*

Réalisé et même surpassé. Le Canada s'enorgueillit à présent d'avoir 26 millions d'hectares de forêts certifiées par le FSC, notamment les opérations récemment certifiées de Mistik, en Saskatchewan, et de NewPage Port Hawkesbury (anciennement Stora Enso), en Nouvelle-Écosse.

*2. S'assurer qu'au moins une province sauvegarde vraiment les aires candidates à la protection délimitées dans le cadre de la certification FSC.*

Réalisé. En octobre 2007, le gouvernement de la Colombie-Britannique a protégé de l'exploitation forestière et de la construction routière 2,2 millions d'hectares d'habitat du caribou de montagne, répartis dans la province — notamment 90 000 hectares délimités dans le cadre d'une vérification du FSC dans l'unité d'aménagement forestier de Tembec.

*3. Obtenir que d'importants territoires forestiers soient temporairement soustraits au développement dans le bassin du fleuve Mackenzie.*

Réalisé. À l'issue de presque une décennie de travail de la part du WWF-Canada et des collectivités des Premières nations, le gouvernement fédéral a mis près de 10 millions d'hectares de forêt boréale et de milieux humides sous protection temporaire, dans les Territoires du Nord-Ouest.

*4. Encourager nos partenaires du monde des affaires à mettre en place des politiques d'approvisionnement incluant les produits certifiés par le FSC.*

En cours. Hôtels Fairmont, la Banque Scotia, la CIBC et Bell Canada se sont tous engagés à s'approvisionner en papier certifié par le FSC cette année. De plus, Domtar s'est joint au réseau nord-américain Forêts et commerce du WWF, s'engageant ainsi à augmenter le pourcentage de fibre certifiée qu'il achète.

### **Autres réussites**

Le gouvernement du Québec a établi 23 nouvelles aires protégées couvrant plus de 1,8 million d'hectares — ce qui porte la superficie totale des sites protégés à 6 % du territoire québécois — et il s'est engagé à atteindre 8 % d'ici à la fin de 2008.

### **Passez à l'action**

Faites votre part pour aider à sauvegarder les forêts. Réduisez votre utilisation de bois et de papier et, lorsque vous achetez des produits forestiers, faites un choix respectueux de l'environnement : recherchez le logo du FSC.

### **À venir**

Vous allez bientôt saluer un secteur forestier carboneutre. Nous travaillons avec l'Association des produits forestiers du Canada (APFC) afin de nous assurer qu'elle réalise son objectif de rendre l'industrie carboneutre d'ici à 2015, sans acheter de crédits de compensation d'émissions de carbone.

### **Citations**

« La certification de 25 millions d'hectares de forêts (cinq fois la superficie de la Nouvelle-Écosse) par le FSC, est une réalisation majeure qui représente davantage de forêts en santé, d'eau saine et d'espèces sauvages protégées. Le partenariat entre le WWF-Canada et le FSC, mené au cours de la dernière décennie, a joué un rôle central dans notre succès commun. »

– Antony Marcil, président et PDG, Forest Stewardship Council Canada

« Le WWF-Canada et Tembec sont en train de prouver que la foresterie durable, dans le cadre de la certification par le FSC, est viable à une échelle industrielle au Canada. Cette relation stable a conduit Tembec à détenir 10 millions d'hectares de forêts certifiées et la plus grande gamme de produits certifiés par le FSC sur le marché. »

– Chris McDonell, Directeur des relations autochtones et environnementales, Tembec Inc.

### ***L'étape clé des 25 millions d'hectares***

*Voilà une réalisation qui marque une étape importante : plus de 25 millions d'hectares de forêts certifiées par le FSC dans tout le pays. Avons-nous atteint un seuil critique?*

Le *Forest Stewardship Council (FSC)* a littéralement changé le visage de la foresterie au Canada. Aujourd'hui, près de 20 % des opérations commerciales de tout le pays sont certifiées par le FSC — qui constitue la norme internationale d'excellence en matière de durabilité.

Il en résulte une protection accrue des écosystèmes rares, davantage d'habitats pour les espèces sauvages, un élargissement des zones tampons le long des ruisseaux, des rivières et des lacs afin de préserver la qualité des eaux douces, et une plus grande attention aux besoins des Premières nations.

Avec maintenant plus de 25 millions d'hectares certifiés et une demande du marché pour les produits certifiés par le FSC qui ne cesse de croître, nous avons atteint un seuil critique, selon Steven Price du WWF-Canada.

« Nous visions 25 millions d'hectares pour montrer que c'était viable — il ne s'agissait pas d'une certification spécialisée et marginale, mais de quelque chose que la foresterie industrielle peut et doit accomplir, indique-t-il. Maintenant que des pionniers comme Tembec, Domtar et Alberta Pacific ont ouvert la voie, nous observons, de la part d'autres sociétés forestières, un intérêt qui permettrait de doubler ce chiffre. »

Le WWF-Canada a été l'un des fondateurs du FSC et, au cours de la dernière décennie, il a joué un rôle déterminant dans la promotion tant de l'approvisionnement en produits certifiés par le FSC que de la demande pour ces produits.

« Il y a dix ans, lorsque nous avons démarré, il y avait très peu de papier ou de bois certifié par le FSC au Canada. À présent, ils sont à notre disposition, dit monsieur Price. Nous sommes passés des balbutiements à une phase de forte croissance. »

Aujourd'hui, au Canada, nous disposons de centaines de types de papier certifiés par le FSC, d'encore plus d'imprimeurs et de services d'impression certifiés FSC, ainsi que plus d'une centaine de fournisseurs de bois certifiés de la même façon. C'est là un témoignage convainquant de ce qui peut être réalisé lorsque les groupes de conservation et l'industrie s'allient pour trouver des solutions plus durables.

### ***Erin Hogg : l'amie des forêts et de la planète***

Erin Hogg est une fervente partenaire de la conservation et du WWF depuis des décennies. Au début des années 1970, elle a vendu sa voiture pour financer un voyage en vue d'aller découvrir les espèces sauvages en Inde! C'était le début d'un engagement à changer les choses dans le monde, un engagement qui rayonne aujourd'hui.

Lorsqu'on lui demande ce qui l'a décidée à appuyer le WWF-Canada, elle n'a aucune hésitation — les fondements scientifiques et la portée mondiale de celui-ci. Cette étincelle initiale a ensuite été attisée et transformée en une flamme tenace, par la participation régulière d'Erin aux activités du WWF, comme les rencontres d'information sur la conservation et les assemblées publiques annuelles. Elle participe également à des expéditions en lien avec la nature — que ce soit au Saguenay, sur les rivières Nahanni et Tatshenshini, ou encore en descendant la rivière Thelon, en traversant l'est de l'Arctique en bateau (un périple du WWF) ou en conduisant de Montréal à Yellowknife.

L'appui financier d'Erin au travail du WWF-Canada vise maintenant à sauvegarder les forêts et l'Arctique. Elle le fait « parce que les bonnes personnes qui travaillent au WWF m'en ont clairement montré la nécessité », dit-elle. Elle est heureuse de soutenir notre travail en vue de faire progresser la certification par le *Forest Stewardship Council (FSC)*, reconnaissant l'ampleur et la portée de l'industrie forestière pour l'économie de notre pays, de même que l'occasion et l'importance de bien la gérer.

« Il y a des liens magnifiques entre moi et le travail du WWF, et j'ai rencontré quelques personnes très inspirantes, dit Erin. Monte Hummel, le sénateur Macnaughton (fondateur du WWF-Canada), Peter Ewins, Steven Price, Lisa de

Pieri, tout le personnel et les bénévoles que j'y ai rencontrés ont fait de mon expérience avec cette organisation quelque chose de très personnalisée. Cela a été pour moi un privilège de soutenir le WWF, une aventure enthousiasmante. »

## Changements climatiques

Le monde a changé. Il n'est pas exagéré de dire que les changements climatiques sont le plus gros problème auquel est confrontée notre planète. Les preuves scientifiques montrent de manière accablante que la consommation des combustibles fossiles, associée à une déforestation massive, modifie le climat planétaire.

À présent, c'est à nous de changer. Afin d'éviter les pires effets, les chercheurs disent que nous devons réduire de moitié les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) — et plus nous retardons notre passage à une économie axée sur l'émission de faibles quantités de carbone, plus les dommages entraîneront de perturbations et de coûts.

Même si la tâche semble monumentale, l'approche pragmatique du WWF-Canada produit des résultats tangibles. Tandis que le gouvernement fédéral stagne, nos souscripteurs optent pour l'efficacité énergétique et des sources d'énergie renouvelables; ils modifient leur style de vie afin de réduire leur bilan carbone. Ensemble, nous sommes en train de prouver qu'il est possible d'agir calmement sur la situation.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

*1. Amener 100 000 Canadiens à réduire leurs émissions de GES et exiger que le gouvernement agisse.*

Bonne progression. L'événement « Earth Hour » a eu un succès retentissant en 2008 et a envoyé au gouvernement et au monde des affaires le message clair qu'il nous faut agir *maintenant* pour contrer les changements climatiques. En effet, environ la moitié de la population adulte du Canada (près de 10 millions de personnes) a éteint lumières et appareils électroménagers à 20h00, le 20 mars 2008, pour souligner cet événement international.

Nous avons également lancé *The Good Life*, une communauté en ligne destinée aux Canadiens désireux de réduire leurs émissions de GES. À ce jour, les participants ont fait la promesse d'éliminer l'équivalent de plus de 30 millions de kilogrammes de CO<sub>2</sub>, ce qui équivaut au retrait de plus de 5000 voitures des routes pendant un an.

*2. Garantir une politique d'achat en matière de cogénération en Ontario.*

Excellente progression. La cogénération consiste à utiliser la chaleur résiduelle résultant des opérations commerciales et industrielles pour produire de l'électricité. Notre rapport *Renewable Is Doable* montre que ce « recyclage d'énergie » peut jouer un grand rôle dans la satisfaction des besoins en électricité de l'Ontario, à condition d'appliquer la politique et le prix qui conviennent.

Nous nous sommes associés à des producteurs de cogénération, des services municipaux et d'autres groupes écologistes, afin de présenter cette cause au

gouvernement et à la Commission de l'énergie de l'Ontario, laquelle examine en ce moment la planification des besoins en électricité de la province sur 25 ans.

**3. Garantir un plan d'efficacité énergétique au Canada.**

Quelques progrès. Malgré l'exemple de l'Europe montrant que les économies d'énergie sont le moyen le plus rapide et le moins coûteux de réduire nos émissions de GES, et en dépit de nos tentatives pour mettre de l'avant une approche similaire, jusqu'ici, les gouvernements provinciaux et fédéral ne se sont toujours pas fixé d'objectifs d'efficacité énergétique ambitieux.

**4. Recruter deux nouvelles entreprises faisant preuve de leadership en matière de réduction des émissions de GES, pour adhérer au programme « Climate Savers ».**

Bonne progression. En janvier, Hôtels Fairmont s'est engagé à poursuivre des objectifs de calibre international en vue de réduire son bilan carbone — condition préalable pour rejoindre les rangs des entreprises participant au programme « Climate Savers » du WWF, qui montrent l'exemple de réductions d'émissions de GES à l'échelle mondiale. Nous avons également entrepris des échanges avec plusieurs autres sociétés s'intéressant au programme « Climate Savers ».

**5. Produire une feuille de route des technologies de l'information et des communications (TIC) permettant de réduire les émissions de GES.**

Réalisé. De concert avec Bell Canada, nous avons publié *Innover vers un Canada à faibles émissions de carbone*, un rapport montrant que les TIC actuelles (notamment le télétravail, la téléconférence et les transactions électroniques) peuvent permettre au Canada de réduire facilement ses émissions de CO<sub>2</sub> à hauteur de 20 millions de tonnes par an et de réaliser des réductions encore plus importantes avec des mises en oeuvre plus ambitieuses.

**Autres réussites**

- Notre deuxième conférence annuelle « The Business of Climate Change » a connu un succès à guichet fermé, attirant des centaines de chefs d'entreprises et de gouvernements de tout le pays. L'un des faits saillants a été l'engagement, pris par l'Association des produits forestiers du Canada, de rendre cette industrie carboneutre d'ici à 2015 sans acheter de crédits de compensation d'émissions de carbone — une première mondiale.
- En novembre, nous avons lancé notre site Web « Polar Bear Tracker ». Avec des milliers d'internautes suivant chaque mois, à travers l'Arctique, six ours blancs équipés d'un collier émetteur, ce site est rapidement devenu notre page vedette en matière de conservation, attirant l'attention sur les effets des changements climatiques dans cette partie du monde particulièrement vulnérable.
- Le rapport *Under-mining the Environment: The Oil Sands Report Card* a révélé qu'il y a amplement place pour l'amélioration de la performance environnementale en ce qui concerne les sables bitumineux de l'Alberta. Publié conjointement avec le Pembina Institute, ce rapport a suscité une attention immense de la part des médias.

## **Passez à l'action**

Consultez le site *The Good Life* pour adopter des habitudes de vie saines et réduire votre bilan carbone. Mettez vos amis au défi de se lancer aussi!

## **À venir**

Notre plus grande priorité est d'améliorer de manière spectaculaire l'efficacité énergétique du Canada. C'est pourquoi nous continuerons à travailler avec les entreprises avant-gardistes, à pousser le gouvernement à adopter une réglementation ferme et à aider la population canadienne à prendre des mesures pragmatiques afin de réduire son bilan carbone.

## ***Investissons notre énergie dans l'efficacité***

*Pas besoin de souffrir pour améliorer notre efficacité énergétique et réduire nos émissions de GES — et ainsi gagner gros. Alors, pourquoi le gouvernement n'agit-il pas davantage dans ce sens?*

Nous devrions pouvoir améliorer l'efficacité énergétique du Canada sans effort. C'est rapide. C'est peu coûteux. Cela permet une réduction radicale de nos émissions de gaz à effet de serre (GES) et nous assure un meilleur rendement sur l'investissement énergétique. Qu'y a-t-il donc d'insatisfaisant à obtenir le même service — la même lumière, chaleur ou énergie — en utilisant moins de courant?

Le WWF-Canada a fait pression pour que les exigences en matière d'efficacité énergétique soient plus fermes et élargies — avec des résultats mitigés.

Le gouvernement fédéral a déposé des modifications à la *Loi sur l'efficacité énergétique*, qui aideront à mettre la barre plus haute pour un éventail de produits de consommation et d'appareils. Par ailleurs, les gouvernements ontarien et fédéral ont convenu de supprimer graduellement et totalement les ampoules incandescentes gaspilleuses d'énergie.

En outre, on parle beaucoup de plafonner la puissance absorbée au repos, soit l'énergie utilisée lorsqu'un appareil est éteint, qui peut représenter jusqu'à 20 % de la facture énergétique de votre foyer.

Enfin, le directeur des économies d'énergie de l'Ontario a fait écho aux recommandations du WWF-Canada, pressant le gouvernement de relever immédiatement les normes de performance énergétique visant les réfrigérateurs, les congélateurs, les lave-vaisselle, les laveuses, les déshumidificateurs et les appareils de climatisation.

Toutefois, il nous faut très rapidement une réglementation beaucoup plus énergique afin de procéder aux réductions de GES nécessaires pour éviter les dangers des changements climatiques. Chaque jour que nous laissons passer, davantage d'énergie et d'argent sont gaspillés — et notre planète en paie le prix.

## ***HP se fixe des objectifs de réduction d'émissions de GES***

HP, la plus grande société de technologies de l'information (TI) au monde, reconnaît que ses produits et services, ses opérations et sa conduite ont un effet allant bien



au-delà de ses activités. L'engagement de HP à être un bon citoyen du monde remonte à plus de 60 ans, à ses fondateurs. Il est inscrit dans les gènes de cette société.

HP s'est engagé à réduire l'impact environnemental de l'entreprise sous toutes ses facettes — des opérations aux produits et services. Avec l'environnement à l'esprit, l'entreprise conçoit ses produits de manière à ce qu'ils soient durables tout au long de leur cycle de vie; offre des possibilités de réemploi et de recyclage de ses produits et soumet ses opérations et sa chaîne d'approvisionnement à des normes environnementales élevées. Ce chef de file en matière de responsabilité environnementale adopte une démarche d'efficacité énergétique globale.

En 2007, HP s'est lancé dans une initiative conjointe avec le WWF visant à : fixer un objectif absolu de réduction des émissions de GES de ses services d'exploitation dans le monde entier; envisager des objectifs d'efficacité pour ses produits; et sensibiliser et inciter d'autres sociétés à réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Ainsi, HP s'est engagé à réduire à la fois sa consommation énergétique et les émissions de GES associées à ses opérations et à ses produits de 25 % par rapport aux niveaux de 2005, et ce d'ici à 2010. En outre, la société est devenue membre du programme « Climate Savers » du WWF, en février 2008.

HP Canada a associé cet engagement à un solide soutien à deux programmes du WWF-Canada liés aux changements climatiques, l'un axé sur les particuliers et l'autre sur le monde des affaires. Alors que « The Good Life » mobilise la population canadienne afin qu'elle réduise son bilan carbone, l'initiative *Low Carbon Business Engagement* sensibilise et encourage les sociétés à réduire leur bilan carbone.

## Espèces en péril

Notre planète traverse une période d'extinction massive des espèces. Dans le monde, le statut de plus de 16 000 espèces est considéré comme préoccupant, du fait de la pollution, de la destruction de l'habitat et des récoltes non durables, en plus d'une dépendance à l'égard des combustibles fossiles en passe de modifier le climat mondial.

Toutefois, si nous ne pouvons plus rien pour le Phoque moine des Caraïbes, le Dauphin du Yangzi ou l'une des centaines d'autres espèces qui ont récemment disparu de la surface de la terre, nous pouvons passer à l'action pour protéger celles qui sont en péril en ce moment.

Au WWF-Canada, nous adoptons une approche à deux volets — en plus, bien sûr, de tout notre travail de conservation, qui contribue à la protection des écosystèmes naturels pour le bénéfice des espèces sauvages et s'attaque à des problèmes plus vastes, comme les changements climatiques.

Par le biais de notre Fonds de rétablissement des espèces en péril (FREP), nous ajoutons des fonds de contrepartie au financement fédéral, en vue de soutenir la recherche appliquée sur les espèces canadiennes en péril. Par ailleurs, notre

programme international TRAFFIC nous permet d'œuvrer à stopper le commerce mondial des espèces végétales et animales en voie de disparition.

### **Objectifs et réalisations en 2007–2008**

*1. Agir comme levier financier, grâce à notre programme FREP, afin d'aider les espèces en péril.*

En cours. En 2007–2008, nous avons alloué plus de 640 000 \$ en appui à 36 programmes de recherche et d'éducation, afin d'aider les espèces canadiennes en péril — des baleines noires de l'Atlantique Nord à l'Érioderme boréal, un lichen rare à l'échelle planétaire. Voilà un travail qui fait avancer les choses. Au cours de la précédente saison de terrain, par exemple, notre financement a permis le travail préparatoire à la réintroduction du Putois d'Amérique — le mammifère d'Amérique du Nord le plus rare — dans le sud de la Saskatchewan, après 70 ans d'absence.

*2. Lancer un site Web interactif pour permettre aux visiteurs de suivre les déplacements d'ours blancs munis de colliers émetteurs.*

Réalisé. En novembre, nous avons lancé notre site Web de pistage des ours blancs, permettant à des milliers d'internautes de suivre chaque mois six ours dans la Baie d'Hudson. Ce site est rapidement devenu notre page vedette en matière de conservation, attirant l'attention sur les effets des changements climatiques dans cette partie du monde particulièrement vulnérable et encourageant la population canadienne à prendre des mesures pour réduire sa consommation d'énergie.

*3. Améliorer la réglementation du commerce des espèces sauvages.*

En cours. Nous continuons à constater d'excellentes retombées suite à la publication de notre rapport *CITES, Eh?* En juin 2008, la Direction de l'application de la loi sur la conservation de la faune d'Environnement Canada a débuté des entrevues avec des candidats à des dizaines de nouveaux postes — une réaction directe à notre appel à nommer davantage d'agents chargés de faire respecter la loi.

*4. Combattre le commerce illégal d'espèces sauvages en avertissant les autorités de l'émergence de nouveaux problèmes, routes, marchés et activités liées au crime organisé.*

En cours. Nous avons contribué à deux enquêtes d'importance sur la contrebande des espèces sauvages, au cours de l'année passée. Dans une affaire de contrebande d'ivoire, la personne condamnée a dû verser à notre programme TRAFFIC 9000 \$ destinés à financer des activités de conservation visant les éléphants, en plus d'une amende de 9000 \$. La seconde affaire passait en jugement en octobre 2008, après la publication de ce rapport annuel.

Et puis, en mars 2008, Ernie Cooper, du WWF-Canada, a fait une présentation sur le commerce illégal des espèces sauvages lors d'une réunion de l'*International Law Enforcement Association* — un honneur rare pour quelqu'un qui n'est pas agent d'exécution de la loi.

*5. Renforcer les capacités des organismes gouvernementaux à réglementer le commerce d'espèces sauvages et à faire appliquer la loi.*

En cours. En novembre 2007, Ernie Cooper a formé des agents de tout le Mexique à l'identification des produits fabriqués à partir de peaux de reptiles exotiques.

### **Passez à l'action**

Mettez un terme au commerce illégal des espèces sauvages! Assurez-vous que tous vos achats de produits provenant d'espèces sauvages ont été obtenus légalement et d'une source d'approvisionnement respectueuse de l'environnement.

### **À venir**

Nous allons publier des guides complets des coraux précieux et des médicaments traditionnels chinois, afin d'aider les représentants officiels à repérer le commerce illégal de corail de par le monde.

### ***Finir en sac ... en un tour de main***

*Ils ne sont ni mignons ni tout doux et ne donnent pas envie de les câliner, mais les reptiles ont une importance vitale pour les écosystèmes du monde. Malheureusement, le commerce non durable et illégal est en train de faire chuter leur nombre dramatiquement.*

Chaque année, des millions de peaux de reptiles passent par León, le plus grand centre de traitement du cuir et de peaux d'espèces exotiques du Mexique. Là, elles sont transformées en chaussures, en ceintures, en sacs à main, en bracelets-montres et en une foule d'autres produits de consommation — dont beaucoup sont exportés dans le monde.

Malheureusement, ces animaux n'ont pas tous été chassés de manière légale et le commerce de peaux de reptiles est en grande partie non durable.

Des centaines d'espèces de reptiles sont protégées en vertu de la CITES, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Toutefois, le commerce mondial de peaux de reptiles alimente massivement l'exploitation illégale et non durable de millions de tortues, crocodiliens, lézards et serpents de par le monde et porte atteinte aux écosystèmes de tous les continents, excepté l'Antarctique.

C'est pourquoi il est tellement vital que les agents d'exécution de la loi soient en mesure de reconnaître les peaux commercialisées illégalement et les produits fabriqués à partir d'elles.

En novembre 2007, à León, Ernie Cooper, du WWF-Canada, a donné avec beaucoup de succès un atelier sur l'identification des peaux destiné aux inspecteurs mexicains travaillant dans les ports du pays, aux frontières internationales et dans les aéroports. En fait, l'activité a été si bien accueillie que des projets sont en cours pour la renouveler avec des agents canadiens et mexicains, de même que pour créer un guide d'identification des cuirs exotiques.

« Il y a longtemps qu'on attendait un atelier comme celui-ci, indique M. Cooper. C'est seulement lorsqu'ils sont munis des connaissances permettant de correctement identifier les cuirs exotiques que les agents d'exécution de la loi peuvent commencer à s'attaquer au commerce illégal et non durable menaçant la survie de nombreux reptiles dans le monde. »

## Notre empreinte

La mission fondamentale du WWF est de trouver un équilibre entre la santé de la nature (la biodiversité) et les exigences liées à la consommation humaine (notre empreinte écologique).

En fait, la question de notre empreinte écologique est au cœur de tout le programme de conservation du WWF-Canada. Prenez le déclin des stocks de morues au large des Grands Bancs de Terre-Neuve. L'empreinte humaine est creusée par la surpêche à l'échelle régionale et mondiale. Les changements climatiques? L'empreinte humaine. Ce sont les émissions de carbone de nos véhicules, celles associées à notre consommation d'énergie, etc. Les menaces pesant sur la nature sauvage du bassin du Mackenzie? L'empreinte humaine. Ce sont des projets de développement industriel comme ceux d'oléoduc et de gazoduc qui ont été proposés.

Le WWF s'est attaqué à la science complexe qui consiste à mesurer l'empreinte humaine et son impact sur la biodiversité. Selon les estimations de notre rapport international *Rapport Planète Vivante 2008*, si la tendance actuelle se maintient, d'ici à 2020 la population humaine consommera les ressources naturelles à un rythme deux fois supérieur à celui auquel la Terre les génère. En clair, nous allons tous devoir trouver comment nous pouvons réduire notre empreinte.

Nous sommes fiers de dire que le WWF-Canada prêche par l'exemple. Conformément aux principes de notre initiative internationale *One Planet Living*, nous nous sommes engagés à atteindre des objectifs visionnaires, notamment à ne générer aucune valeur nette d'émissions de carbone et à n'envoyer aucun déchet à l'enfouissement ou à l'incinération, au sein de notre organisation. Et, même si nous n'y parviendrons pas du jour au lendemain, notre comité formé et dirigé par des membres du personnel aide le WWF-Canada à accomplir des progrès mesurables.

***Empreinte écologique*** : surface de terres biologiquement productives nécessaire pour répondre aux exigences en ressources de l'humanité et absorber ses déchets.

### Objectifs et réalisations en 2007–2008

#### 1. Lancer une version canadienne du *Rapport Planète Vivante*.

Réalisé. En décembre 2007, le WWF-Canada a publié le *Canadian Living Planet Report*, un document accompagnant le *Rapport Planète Vivante* mondial, et l'a envoyé à absolument tous les députés fédéraux.

#### 2. Inciter les Canadiens et les Canadiennes à minimiser leur empreinte.

En cours. Le 17 janvier 2008, le WWF-Canada a lancé le site *The Good Life*, une communauté en ligne destinée aux personnes désirant réduire leur empreinte écologique — à commencer par leur consommation d'énergie. Des milliers de Canadiens et de Canadiennes s'y sont inscrits et ont pris des engagements en vue de minimiser leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

### 3. Établir un plan préliminaire de suivi de la durabilité du WWF-Canada du point de vue écologique pour les années à venir.

Réalisé. En février 2008, nous avons terminé notre premier rapport de durabilité pour l'année allant du 1er juillet 2006 au 30 juin 2007. Il révèle les domaines où nous excellons et, peut-être plus important, ceux où nous devons nous améliorer. Nous publierons en novembre 2008 notre deuxième rapport, où figureront les objectifs qui étaient les nôtres et les principales réalisations de notre deuxième année de suivi.

Il y a déjà beaucoup de choses que nous faisons bien. Ainsi :

- Depuis janvier 2006, notre bureau de Toronto est entièrement alimenté par l'énergie fournie par Bullfrog Power, certifiée 100 % renouvelable par EcoLogo<sup>MD</sup>. De même, notre nouveau bureau de la rue St. Albert, à Edmonton, y est à présent abonné lui aussi.
- Nous avons recyclé, et donc détourné de l'enfouissement, 67 % des déchets générés par le bureau de Toronto.
- Tout le matériel électronique que nous achetons est conforme à la norme EnergyStar et répond ainsi à des exigences élevées en termes d'efficacité énergétique.
- Des choix durables ont été faits tout au long du processus de rénovation de nos nouveaux locaux de Vancouver, notamment pour l'éclairage, le mobilier et les fournitures de bureau.
- Trente-huit pour cent de notre personnel se rend au travail à pied ou à bicyclette au moins une fois par semaine et 58 % prend régulièrement les transports en commun.
- En un an, la distance totale parcourue par voie aérienne a chuté de 16%, évitant ainsi l'émission de 46,7 tonnes métriques de CO<sub>2</sub>.
- Nous avons défini des objectifs de réduction de notre empreinte visant les dix principes de *One Planet Living*.

#### **Autres réussites**

Surveillez le succès de « Earth Hour », un appel international du WWF à éviter l'emballement du réchauffement planétaire en minimisant notre bilan carbone.

#### **À venir**

Surveillez les mises à jours régulières du *Rapport Planète Vivante* international et du *Canadian Living Planet Report* tous les ans en alternance. Nous allons également mesurer la performance du WWF-Canada lui-même. Au cours de l'année qui vient, notre comité d'employés présentera des buts et des objectifs visant à poursuivre la réduction de l'empreinte de notre organisme et lancera notre deuxième rapport de durabilité en novembre 2008.

## NOS SYMPATHISANTS

---

Vous êtes ce qui rend le WWF-Canada si efficace. Vous. Nos sympathisants.

Chaque fois que vous signez une pétition du WWF, que vous nous envoyez un chèque, que vous donnez de votre temps, venez à une activité ou vous engagez à prendre le virage écologique, vous faites de nous une force encore plus grande au service de la conservation.

Votre soutien compte à chaque fois que nous exerçons des pressions en faveur d'une réglementation plus sévère en faveur de l'environnement, d'une augmentation du nombre d'aires protégées ou de manières plus durables de faire des affaires. Vous nous apportez la crédibilité, la visibilité et les ressources dont nous avons besoin pour accomplir notre travail. C'est vraiment aussi simple que cela.

Aussi disons-nous « Grand merci! » aux plus de 170 000 Canadiennes et Canadiens qui ont soutenu le Panda en 2008. Vous êtes derrière chacune des réalisations figurant dans le présent rapport et donc en train d'établir les fondations d'un avenir plus durable.

## Activités spectaculaires

### « *Earth Hour* »

Nelly Furtado a chanté. Les lumières se sont éteintes sur la Tour CN à Toronto, sur le pont Lion's Gate à Vancouver, sur la Tour de la Paix à Ottawa et sur la Croix du mont Royal à Montréal. Partout au pays, des millions de personnes ont pris part à *Earth Hour*, un événement mondial organisé par le WWF pour manifester son soutien à l'action en matière de changements climatiques et montrer que chacun de nous peut faire avancer les choses.

Si plus de 20 000 personnes ont assisté à notre activité vedette au parc Nathan Phillips de Toronto, ayant Nelly Furtado pour tête d'affiche, ce sont les milliers de célébrations de moindre envergure organisées dans tout le pays qui ont fait de *Earth Hour* un succès monstre.

En fait, selon un sondage Angus Reid réalisé la semaine suivante, près de la moitié des adultes canadiens — soit près de 10 millions de personnes — ont éteint lumières et appareils électriques à 20 h 00.

« Ces résultats dépassent nos plus folles espérances, indique Mike Russill, président et directeur général sortant du WWF-Canada. *Earth Hour* a été un succès astronomique parce que cet événement tirait ses racines d'une préoccupation déjà bien présente chez le public et il a permis à ce public sensible de l'exprimer. Le désir d'agir pour contrer les changements climatiques est profond chez les Canadiennes et les Canadiens. »

#### Partenaires

WWF-Canada  
Toronto Star

Virgin Mobile  
City of Toronto

#### Commanditaires

Global TV  
Chris Smith Management  
City of Vancouver

Vancouver Hydro  
Vancouver Sun  
City of Ottawa

#### Sympathisants

Nelly Furtado  
The Philosopher Kings  
Fefe Dobson  
Kate Todd  
Rezza Bros

Jenna  
Dane  
Casey  
Sunshine State

### *Deuxième conférence « The Business of Climate Change » : de la théorie à la pratique*

Après le succès remporté par la conférence « The Business of Climate Change » tenue l'année passée, le WWF-Canada et le Canadian Centre for Policy Ingenuity se sont une nouvelle fois associés pour organiser un forum sur les risques et les occasions d'affaires qu'engendre le réchauffement planétaire.

Cet événement à guichet fermé a attiré des centaines de dirigeants et de décideurs de partout au pays. Plus de 20 leaders de l'industrie et du gouvernement — notamment Gary Lunn, ministre des Ressources naturelles, et Jim Rogers, président et PDG de Duke Energy — ont mis en commun leurs visions, sur des thèmes allant des solutions technologiques aux mises à jours de la politique gouvernementale, en passant par les rouages de l'échange de droits d'émission de carbone.

Le point culminant de la conférence a été l'annonce faite par l'Association des produits forestiers du Canada (APFC) que son industrie était déterminée à devenir carboneutre d'ici à 2015 — sans acheter de crédits de compensation d'émissions.

« Nous sommes heureux que l'APFC prenne un tel leadership », a déclaré Mike Russill, président du WWF-Canada. Mon grand espoir est que d'autres secteurs canadiens emboîtent le pas et se montrent à la hauteur de l'enjeu. »

### ***Le « Green Living Show »***

Tout ce qui traite d'environnement, dont le WWF-Canada, s'est affiché lors du *Green Living Show 2008* de Toronto et de Vancouver, au printemps dernier. Au stand du WWF, le personnel et les bénévoles ont présenté notre travail dans le domaine des changements climatiques et fait la promotion des produits portant le logo du Panda, tandis que Shawn Mitchell en personne, orateur vedette de l'événement de Vancouver, a fait la publicité du site Web « The Good Life » auprès des Canadiennes et Canadiens ayant une conscience environnementale.

### ***Ascension de la Tour CN de Canada-Vie***

Le million de dollars amassé l'an dernier n'était pas un hasard extraordinaire. En effet, l'activité de marque que constitue notre ascension de la Tour CN de Canada-Vie s'est de nouveau déroulée à guichet fermé en 2008. Plus de 6300 grimpeurs et 400 bénévoles ont aidé à amasser plus de 1,1 million de dollars destinés à notre combat contre le réchauffement planétaire. Un grand merci à tous ceux qui ont fait un immense succès de ce 18<sup>e</sup> événement annuel!

#### **Commanditaires en espèces**

Canada Life

Coca-Cola Canada

Hôtels Fairmont

Federal Express Canada Ltd.

GoodLife Fitness

Lafarge

Mobile Business Communications Ltd.

Pizza Pizza

#### **Médias commanditaires**

97.3 EZ Rock

99.9 Mix FM

Captivate Network

CBS Outdoor

CTV Toronto

Exclusive Advertising Inc.

Fourth Wall Media

Grassroots Advertising Inc.

Media Alternatives

Newstalk 1010 CFRB

NOW Magazine

ONESTOP Network

Wild on Media

Zoom Media



### **Commanditaires par don en nature**

360 The Restaurant at the CN Tower  
Canon Canada Inc.  
Tour CN  
Colomer Canada Ltd.  
Denis Mayer Jr.  
DeSerres  
Domtar Inc.  
Duke's Cycle  
Hôtels Fairmont  
GoodLife Fitness  
HTO TO GO  
In Motion Massage  
Indigo Books and Music Inc.

Joe Badali's Ristorante  
Kiehl's  
Liberté  
Markland Apparel Group Inc.  
McGregor's Socks  
Mountain Equipment Co-op  
Northam Realty Advisors Limited  
Pita Break  
Pumped Inc.  
Via Rail Canada  
Warren's Waterless Printing Inc.  
Wasteco  
Zipcar

## **C'est possible grâce à vous**

Notre travail dépend de la générosité de nombreux particuliers, de fondations, d'entreprises partenaires, de gouvernements et d'organismes. Les dons supérieurs à 1 000 dollars, sous forme de dons en argent, commandites et don en nature, reçus entre le 1<sup>er</sup> juillet 2007 et le 30 juin 2008, sont reconnus dans la liste qui suit. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2009.

À tous ceux qui donnent au WWF-Canada, nous disons merci.

Note : un symbole d'addition suivant un nom souligne 20 ans ou encore davantage d'appui soutenu de la part du souscripteur.

### **Un million de dollars et plus**

CanWest Mediaworks  
Beryl Ivey+  
Succession de Peggy Lawson

Gordon and Betty Moore Foundation  
Zoom Media

### **500 000 \$ – 999 999 \$**

Succession de Peter Hanna et  
Constance Hanna  
Succession de Enid Mary Harris

Succession de Lenore Valborg  
Hetherington+  
The Toronto Star

### **100 000 \$ – 499 999 \$**

AGF Management Limited  
Francine et Robert K. Barrett  
Agence canadienne de développement  
international (ACDI) du  
Gouvernement du Canada+  
Canon Canada Inc.  
Coca-Cola Canada  
Direct Energy

Exclusive Advertising Inc.  
Association des produits forestiers du  
Canada (APFC)  
Gouvernement du Canada —  
Environnement Canada — Service  
canadien de la faune+  
Gouvernement du Canada — Affaires  
indiennes et du Nord canadien

Ivey Foundation  
The Henry White Kinnear Foundation  
Patricia A. Koval  
Media Alternatives  
The J.M. Kaplan Fund, Inc.  
The John D. and Catherine T.  
MacArthur Foundation  
Mexx Kids  
Oak Foundation

Succession de Bodil Kristina Elisabet  
Heppner  
Succession de Jack Brooks Lee

**50 000 \$ – 99 999 \$**

Bell Canada+  
Canada-Vie+  
Catalyst Paper  
CBS Outdoor  
CSL Group Inc.  
CTVglobemedia Digital  
Donner Canadian Foundation+  
Stephen Eby Memorial Fund à la  
Toronto Community Foundation+  
Green Living Enterprises — Eco-  
Options  
Goldcorp Inc.  
Walter & Duncan Gordon Foundation  
Gouvernement du Canada — Pêches et  
Océans Canada+

Succession de Joan Devlin  
Succession de William Ward  
Greensides  
Succession de Joan Hilda Howell  
Succession de Elizabeth Mathews+

**25 000 \$ – 49 999 \$**

97.3 EZ Rock  
99.9 MIX FM  
Alliance Atlantis — HGTV, National  
Geographic  
Astral Outdoor  
Bealight Foundation  
British Columbia Marine Planning Fund  
de la Tides Canada Foundation  
CanadaHelps.org  
Captivate Network  
Clear Channel Outdoor-Canada  
CTV Toronto

Rio Tinto Alcan  
Torys s.r.l.  
Vale Inco Limited+  
Washington Marine Group  
R. Howard Webster Foundation  
WWF International  
WWF–Pays-Bas  
1 souscripteur anonyme

Succession de Doris E.R. MacKay  
Succession de Victor John et Ann  
Macklin

Hewlett-Packard (Canada) Co.  
Compagnie de la Baie d'Hudson  
Famille Kiessling/Isaak  
Martin Krippel  
Ressources naturelles  
Canada/GeoConnections  
Newstalk 1010 CFRB  
OneStop Media Group  
The Ontario Trillium Foundation  
Sherritt International Corporation  
Transat A.T. Inc.  
United Way of Greater Toronto+  
Wal-Mart Canada Corp.  
The W. Garfield Weston Foundation+  
WWF-US

Succession de Barbara Ann McGill  
Succession de Jean Southam  
Succession de Clifford Reginald Stiller  
Succession de Edgar George Winstanley

Davis & Henderson Ltd.  
Michael et Honor de Pencier+  
Domtar Inc.  
Hôtels Fairmont  
Federal Express Canada Ltd.  
Global TV  
Gouvernement de l'Ontario — Ministère  
de l'Environnement  
The Sharlene Jessup Fund for a Living  
Planet  
The George Kostiuik Family Private  
Foundation

Liberté  
Marquis Entertainment Inc.  
Micrylium Laboratories Inc.  
New Horizon Foundation  
Northwest Territories Resources  
ONESTOP Network  
Outdoor Broadcast network

Succession de John Wycliffe Hamilton  
Bell  
Succession de Jennifer Headley  
Succession de Jessie MacBean

**10 000 \$ – 24 999 \$**

D<sup>r</sup> A. Barlow  
In Memory of Mary A. Brien+  
Build-A-Bear Workshop®  
George et Martha Butterfield  
Don et Marlene Campbell  
Joan Carlisle-Irving  
Kathleen Crook et James Penturn  
D<sup>r</sup> James H. Day et D<sup>r</sup> Maureen Briscoe  
Deloitte & Touche Foundation Canada  
Roger et Janet Dickhout  
Catherine Donnelly Foundation  
Ecorite  
Eye Candy Media Inc.  
The Globe and Mail  
GoodLife Fitness  
Chris et Dawn Gordaneer  
Gouvernement du Canada — [Agence  
canadienne d'évaluation  
environnementale](#)  
Gouvernement du Canada —  
Environnement Canada  
Green Living Enterprises Inc.  
Scott M. Hand  
Bryce et Connie Hunter  
The K.M. Hunter Charitable Foundation  
Alan Kapler

Succession de Elaine Edwards  
Succession de Lois M. Fraser  
Succession de Ruth Elizabeth Hodge

**5 000 \$ – 9 999 \$**

***Sympathisants***

*Les sympathisants du WWF-Canada composent une communauté exceptionnelle de particuliers, de groupes et d'organisations qui contribuent de différentes façons,*

The Printing House Limited  
Rogers Media — MacLean's Magazine  
The Salamander Foundation  
The Donald R. Sobey Foundation  
United Way of Greater Victoria  
WWF-Royaume-Uni

Succession de Judith Lynn McIntosh  
Succession de George Z. Paulionis  
Succession de Keitha Lynne Truax  
Succession de Dorothy M. Williamson

Patrick and Barbara Keenan Foundation  
Arthur et Sonia Labatt  
MBNA Canada  
McGregor Socks  
Dieter W. Menzel  
Metro News  
NOW Magazine  
The Midloch Foundation  
Robert et Robin Ogilvie  
Onebottle Inc.  
Orange Life Magazine  
George Priniotakis et Erin O'Brien  
Pro-Tam Inc.  
Audrey Loeb Ross et David P. Ross  
Jason et Cheryl Roth+  
Shaw Communications Inc.  
TD Friends of the Environment  
Foundation  
TELUS Community Connections  
TVCogeco  
Warren's Imaging & Dryography Inc.  
Wild on Media  
Audrey E. Wilson  
WWF-Norvège  
Phyllis Yaffe  
4 souscripteurs anonymes

Succession de Elaine Manoff  
Succession de Elise Rosemary Meehan  
Succession de Kenneth G. Westover

*notamment par des dons philanthropiques, des donations, des legs testamentaires, des dons d'actions et de biens, ou encore qui appuient les initiatives du WWF telles que l'ascension de la Tour CN. Leur engagement envers la conservation permet au WWF-Canada d'élaborer d'audacieuses solutions de conservation.*

BMO Fountain of Hope-Ontario Region  
Casten Family Fund  
ClickGreener.com, a wholly owned  
subsidiary of Green Rewards Inc.  
Barbara et Edward Crawford+  
Michael Cruickshank  
Diamond Estates Wines and Spirits  
D<sup>r</sup> Ola H. Dunin-Bell et Allen W. Bell  
Enbridge Gas Distribution Inc.  
EnCana Cares Foundation  
Lucille et Vern Fawcett  
Claude Giffin  
Blake C. Goldring  
Grassroots Advertising Inc.  
Ernest Howard

Gloria Howe et Don McMurtry  
Richard M. Ivey  
JPMorgan Chase Foundation  
Lafarge North America  
Lexmark Canada Inc  
Barbara et Dougal Macdonald  
MultisportsCanada  
John Roberts+  
Ann Southam+  
Tim et Nalini Stewart  
Tolkien Trust  
United Way Centraide of Ottawa  
United Way of Lower Mainland+  
Veridian Connections  
1 souscripteur anonyme

Succession de Beatrice Gertrude Bailey  
Succession de Nora Pern Cordery  
Succession de Ruth Elizabeth Graham  
Succession de Doris Martin Green  
Succession de Nora Hall  
Succession de Marianne Ava Hart  
Succession de Waltraud Annemarie  
Kronyk

Succession de Arthur Marvin Sauvie  
Succession de Eric William Sillick  
Succession de Esther Josephine Stemp  
Succession de Doris Ward  
Succession de Margaret Anne  
Wennberg+  
Succession de Reta G. Whittaker

### ***Living Planet Circle***

*Le « Living Planet Circle » est un groupe exceptionnel de souscripteurs à l'avant-plan de la conservation, donnant de 1 000 \$ à 9 999 \$ chaque année. Leur engagement en fait des partenaires essentiels dans notre travail de protection du monde naturel. En retour, ces donateurs reçoivent des marques d'attention et de reconnaissance particulières, et ils bénéficient de certains avantages, y compris des occasions exclusives d'être des témoins directs du travail qu'ils permettent d'accomplir.*

John et Cherry Ambrose+  
Christopher Baldock  
Sonja I. Bata+  
Tristan Brown  
Caledon Mountain Veterinary Hospital  
Foundation  
Stephen Cole  
Bob Cronin  
Marna Disbrow  
Escapes.ca

Thomas Fath  
Finning International  
Geoff Fridd  
Howick Foundation  
Alice Irwin  
Silveria Ladek+  
Sharon Layne  
LGL Limited Environmental Research  
Associates+  
N. Masahara

Elizabeth Nelson  
Kenneth Pifher  
Peter Quinn  
RE/MAX  
Philip Rosso et Marilyn Sanders

Robert Seiler  
Susan Sherwin  
Mme Sonja Smits  
4 souscripteurs anonymes

**1 000 \$ – 4 999 \$**

**Sympathisants**

*Les sympathisants du WWF-Canada composent une communauté exceptionnelle de particuliers, de groupes et d'organisations qui contribuent de différentes façons, notamment par des dons philanthropiques, des donations, des legs testamentaires, des dons d'actions et de biens, ou encore qui appuient les initiatives du WWF telles que l'ascension de la Tour CN. Leur engagement envers la conservation permet au WWF-Canada d'élaborer d'audacieuses solutions de conservation.*

All Charities Campaign — Manitoba  
Leon Amirault  
The BC Hydro Employees Community  
Services Fund (HYDRECS)  
Paul Behner et Marilla Stephenson  
Bell Canada — Employés et retraités  
Rene Bjornson  
Canoe Arctic Inc.  
Centennial Academy  
Centraide du Grand Montréal  
CFTK-TV, Astral Media  
Joan Chase  
Churchill Heights Public School  
The Gerard and Earlane Collins  
Foundation  
CPAWS- Algonquin Wildlands League  
Dunrankin Drive Public School  
Jennifer L. Elsinga  
En Tour Artists Products Incorporated  
Paul Figlia+  
First Avenue Public School  
Fondation de la faune du Québec  
Fred et Elizabeth Fountain  
GlobeScan Incorporated  
M. David Grace  
Shanon Grauer+  
Greenbriar Senior Public School  
Tom Guinan  
Hatch Ltd.  
Andrea Heal  
Bert Hettinga  
Marilyn Hickox  
The Jill Higgins Legacy Fund à la  
Calgary Foundation

Lynne Hopkinson  
Doug et Trish Hurley  
Hydro One — Employees' and  
Pensioners Charity Trust Fund  
ING Direct  
William A. Lambert  
Sophie Lavoie  
Karyn MacDonald  
Catherine E. Maher  
Manulife Financial  
Markham District High School Student  
Council  
Marian K. McEwen  
L'honorable Stewart McInnes  
McKenzie Lake School  
The Mikkelsen Family Fund à la Calgary  
Foundation  
Miss Edgar's and Miss Cramp's School  
Lloyd Morrison  
Ontario Power Generation+  
Ontario Power Generation Employees'  
and Pensioners' Trust  
Ontario Science Centre  
OPG Employees' and Pensioners'  
Charity Trust  
Paul Osak  
Tom O'Sullivan  
Linda Padfield  
Pet's Quarterly  
Pizza Pizza  
Nell Postans  
Procter & Gamble Inc.  
Provincial Employees Community  
Services Fund

M. Joseph Rotman  
SBG Enterprise Canada Inc.  
Banque Scotia+  
Select Wine Merchants Corp au nom de  
Concha y Toro  
Cheryl Sheehan  
Diane Smith  
Spencer Valley School  
D<sup>r</sup> Andrew Stewart

Succession de Michael James Wilson  
Hoba  
Succession de Mabel Dorothy Lang  
Succession de Ronald G. Muir  
Succession de Olga Marie Nunn

### **Living Planet Circle**

*Le « Living Planet Circle » est un groupe exceptionnel de souscripteurs à l'avant-plan de la conservation, donnant de 1 000 \$ à 9 999 \$ chaque année. Leur engagement en fait des partenaires essentiels dans notre travail de protection du monde naturel. En retour, ces donateurs reçoivent des marques d'attention et de reconnaissance particulières, et ils bénéficient de certains avantages, y compris des occasions exclusives d'être des témoins directs du travail qu'ils permettent d'accomplir.*

A & M Wood Specialty Inc.  
Adam  
Douglas Agnew  
Daryl Aitken+  
James N. Allan Family Foundation+  
Kenneth Allen  
Teresa Allison  
Leslie et Marlene Amoils  
Evelyn et Douglas Anderson  
Heather Anderson  
Tyler Anderson  
Evelyn Andrews  
Mme Mary Andrews+  
Paul Azeff  
Karen I. Backmann  
M. et Mme D. L. Bacon+  
Diana Bainbridge  
Bill Baker  
The Charles Norcliffe Baker & Thelma  
Scott Baker Foundation  
Lillian Ruth Ball  
Evelyn Ballard+  
Karen et Bill Barnett+  
Sue Barr

Systèmes de Distribution Intégrés,  
Société en Commandite  
Unilever Canada Inc.  
United Way of Calgary, Donor Choice  
Program  
United Way of York Region  
The Darlene Varaleau Charitable Trust  
Voice Intermediate School  
4 souscripteurs anonymes

Succession de Barbara Emmeline  
Stopford+  
Succession de George Herbert Tetley  
Succession de Marion Veitch

Ana Barros  
Robin et Patricia Barstow  
D<sup>r</sup> Thomas Baskett  
Nathan Bawden  
Ron Baxter  
Maria Beauchamp  
Chris Beaudry  
D<sup>r</sup> Cynthia Beck  
Keith Beckley et Martha Richardson  
Geoff Bennetts  
Paul Bernstein  
Corey Bialek  
Nancy Biehl  
Frank Bilotta  
Colin Bisset  
Simon Blake-Wilson  
Maarten Bokhout et Helena McShane+  
David Boothroyd  
Andrea Boru  
Mme Alice Bossenmaier  
Darwyn Boucher  
Richard Bowen  
Marcus Boyle  
Jane Brasher

D<sup>r</sup> James Brierley  
Mary Anne Brinckman  
Michael Brisseau  
Barry Brown  
Canada Pawn  
Connie Brown+  
N. Fred Brown  
Richard Bryll  
Burgess Veterinary Mobile Services  
Mandi Buswell  
Deborah Butterfield  
Robin Cameron  
John et Karen Campbell  
William L. et Dorothy Campbell+  
Canadian Premier Life Insurance  
Company  
D<sup>r</sup> Teresa Caplice  
Liliana Cardenas  
Jessica Carn  
Geoff et Joyce Carnegie  
Chris Cathcart et Kelly Durant  
Mme Andrea et M. Peter Cavanagh  
David et Erika Chamberlain  
Ward Chandler  
Cinders Fund à la Edmonton  
Community Foundation  
I. et J. Clement  
Grahame Cliff  
Margaret J. Collins  
Mark Collins  
Dorothy A. Cook Joplin  
Dwight Cooney  
Robert et Catherine Copeland  
Katherine Corkery  
Mike Couvrette  
Frances Cowan  
Robert Crockford  
Elizabeth Croft  
Daniel Leonard Design Inc  
Eileen Day  
Dimas De Campos  
Dawne Deeley  
Christopher Dovey  
John Drolet  
The Diana Dron Charitable Foundation  
Peter Droppo et Patricia Aben  
N. L. Louise Dryver  
Marilyn Dunk  
David W. S. Dunlop

Gregory Dunn  
Cynthia Dwyer  
Karl Dykhuis  
Eagle-Com Inc  
Stephen Eby Memorial Fund  
D<sup>r</sup> Martin H. Edwards  
John Egli  
Ann et David Einstein  
Nancy et Robert Evans  
Philip Evans+  
Otto Felber  
D<sup>r</sup> Anthony L. Fields  
M. John Fincham+  
Wendy Findlay  
Jason Fiorotto et Tory Butler  
M. Patricia Fischer  
Ronda Fisher  
M. Theodore H. et Mme Edith Fitz-  
Selmen+  
Dorothy Fleming  
Joe Fleming  
Stella Fokas  
D<sup>r</sup> Ron Ford  
Alain Forget  
M. Fountain  
Basil et Margaret Franey  
Paul et Caroline Frazer  
David Frid  
D<sup>r</sup> Constance Friedman  
John Friendly+  
Kevin Fritz  
Chris Fukushima  
Riki Fuller  
M. J. Furness+  
Cindy Gahunia  
Penelope Gane  
Mme Jeanine Garlow  
Gartner Lee Ltd.  
Mike Garvey  
D<sup>r</sup> Rosanne Gasse  
Janine Geddes  
D<sup>r</sup> Danielle Gelinat+  
Karen Genge  
David George  
Shawn et Brigitte Gervais  
Yaroslav Giletski  
William Todd Gillick  
Jack Gingrich+  
Mme Dorothea Godt

William Goff  
Louis Goluboff  
Jennifer Goodliffe  
Janet et Bob Gouinlock  
Patrick Graham  
Cordell Grant  
Douglas et Ruth Grant  
Heather Grant  
Shirley Beatrice Grant  
Laurel Gray  
Harold P. Greenlaw  
Regine Gries  
Peter Grundmann  
Maya et Jason Guttman  
Liz Haan  
Wanda Hall  
Herb et Marion Hallatt  
Kay Hambleton  
Lynda Hamilton et Jack Cockwell  
Judith Hanebury  
Bruce Hanna  
Mark Hansen  
Warren Harding  
Donald G. Hedges  
Heather Henson  
June Hewson  
April et Norbert Hoeller  
Daniel Holland  
Donna Holton  
William et Marion Holton  
Christine Horne  
Hot, Cold and Freezing  
Thomas Howe  
Judy Howsam  
Tim Huang  
Suzanne Huett  
Jane G. Hunter  
Kevin Hutchings  
Brian Hutchison  
Donald Hutchison  
Kade, Charles, et Richard et Edna  
Iacuzzi  
Infogest Direct Marketing  
Interprovincial Corrosion Control Co.  
Ltd.  
Investeco Capital Corp.  
D<sup>r</sup> Nancy Ironside+  
Garry Ismond  
D<sup>r</sup> John Leslie Izzo

Jackman Foundation  
Laura et Colin Jackson  
Paul Jackson  
Jacqui Jensen-Roy  
Kenneth Jewett  
JI Properties  
Beryl Johansen  
Michael et Ruth John  
John Casablancas Fashion Institute Inc.  
Irene Johnston  
J. Derek Johnson+  
Luci Baines Johnson  
Mark Jowett  
Gunter Kahlen  
Kapoor Investments Ltd.  
Kevin et Heather Kavanagh  
D<sup>r</sup> Jack Keith  
Ehsanul et Norma Khandaker  
Rolf et Janet Kierdorf  
D<sup>r</sup> R. William et Diane Knight  
Sandra Knight et Georges Erasmus  
Wendy Konsorada  
Jan Krasnodebski  
Mark Krumm  
Mme Nirupama Kumar et D<sup>r</sup> Alok P.  
Sood  
Lori Labatt  
Kathleen Laing  
Mitchell Lambert  
Sue Lambert  
John A. Lamont  
Mary Lamont  
D<sup>r</sup> Helena Lau  
Jennifer Lea  
Robert J. Leask  
Avis Lee  
Esther Lee  
Bruce Lemer  
Marie Leonard  
Mary Liberman  
Roger et Mary Lillyman  
Frances L. Lindenfield  
Grant Linney+  
Debra Little  
Lobban Stroud Ltd.  
Tracy Logan et John Hogg  
D<sup>r</sup> W. Paul Loofs+  
Brian Lord  
Sue Lowe



David Lumsden  
D<sup>r</sup> Alec Lupovici  
Rod Lutz  
Hartland M. et Eve G. MacDougall+  
Mme Heather Singer MacKay  
D<sup>r</sup> Susan Mackey-Jamieson  
Vaughn MacLellan et Tiffany Jay  
Andrew MacMillan  
Mylene Magayaga  
M. Terry Malden  
Jane W. Manchee  
Bruno Marceau  
John Martel et Kathy McGuire  
B. Mary Martin+  
Brock Martin  
Sandra Mason  
Sue et Biff Matthews+  
Wayne Matthews et Maureen  
Pennington  
Arthur May  
Matthew McAdam  
Mme Jennifer McAleer  
M. Kevin et Mme Cathy McAllister  
Karen McClure  
Robert J. McCready  
D.D.C. McGeachy+  
Karen et Stephen McGeean  
Jan McGregor+  
Gloria McIntyre  
Kelsie McKay  
Anne McKenzie  
Duncan McLean  
June McLean  
Joyce et Gary McMurray  
Jay McMurray  
Lorna Medd  
M. et Mme Subhash Mehta  
L'honorable Michael Meighen et Mme  
Kelly Meighen  
R. C. Mellish  
David Melone  
Alex Methot  
Cornelia F. Meyer  
Elizabeth Miller  
Mme John Miller  
Shawn Mitchell  
D<sup>r</sup> Wallace Mitchell  
Kelly Moffatt  
Tracey et Robert Moll

Gary Montani  
Helen et Stewart Moore  
Viatcheslav Morozov  
Iain et Alicia Morrish  
Christine Mortveit  
Jane A. Mottershead+  
Mary Mowbray  
A. Muldoon  
D<sup>r</sup> Brian Muth  
Robert Nadeau et Marie Leonard  
Ameet Naik  
Joanne M. Neil  
Bill Newbery  
NFO CF Group  
Gayle Nummelin  
Shelley Odishaw  
Joady Oldfield  
Nir Orbach  
D<sup>r</sup> Elizabeth Osuch  
Pacific Salmon Foundation  
Cyril Paciullo  
Mai Pandolfi  
Peter Panopoulos  
Murray Paton et June Leong+  
R. Anne Patterson  
Katherine Perkins  
M. Jane Phillips+  
Tim et Danah Phillips  
Doris Tanner Pimm  
Pili Pala Press  
Debora Plummer  
Nicholas J. Poppenk  
Justin Porter  
David Powell+  
George Prieksaitis  
Sandra Priest  
Valérie Pringnitz  
Jie Qin  
Shannon Rancourt  
Mme Andrea J. Raper  
Troy Rathbone  
Daryl Rebeck  
Cathryn Rees+  
Phil Regier  
Ruth Reid  
Stacey Reid  
Ralph F. D. Richardson  
Lorraine Richardson  
Richard W. Rinn

Lola Robb  
Ron Robinson  
Gerry Rocchi  
Andrea Roth  
Jason et Cheryl Roth+  
Rumoli Bros. Studios  
D<sup>r</sup> Robert Russell  
Mike Russill  
Doreen E. Rutherford+  
Janet Salt  
Andrew Sass  
Wade et Mona Sather  
Ed Scherer  
Famille Scott  
Mme Jacqueline Scott  
Donald R. Seaman+  
James et Colleen Seidel  
Diana Senson-Krywokulsky  
Marianne S. Shannon  
R. Shannon  
Alexandra Shaw  
Wai Shing  
D<sup>r</sup> Dusan Sijan  
Camillo Silvestri  
Robert et Valérie Simons  
S. J. Skinner  
Joseph et Miranda Snyder  
The Somerset Foundation  
Olivier Sorin  
D<sup>r</sup> Raymond S. Souw  
Jennifer Sparkes  
Carl et Jennifer Spiess  
Mme Judith Sproule+  
Jack et Akke Spruyt  
Campbell et Joanna Stacey  
Margaret L. Steckley+  
Michael Stones  
Strategic Charitable Giving Foundation  
Eleanor Swainson  
Kevin Swanson  
Mme Sherry Swanson  
Samuel Switzer  
Dan et Kim Tanenbaum  
D<sup>r</sup> Jonathan Taylor  
Jon Temme  
Temple Aysgarth Investments  
Su-Ting Teo  
Isaac et Judy Thau+  
John Thompson

Stefan Thompson  
Mary Thomson  
S. Thomson  
Paul Treiber  
Yvan Tremblay  
Theresa Trotter  
D<sup>r</sup> Colin Ucar  
Rob Unruh  
Sandra Usik  
Richard Vaillancourt  
Laurie Van Horne  
Lisa Vanderlinde  
La famille Varshney  
Dianne Vincent et Rick Woelinga  
D<sup>r</sup> Peggy Voorneveld  
Lynn Voortman  
Rishma Walji  
Kelly Walker Temme  
Sandi Wall  
Sonya Wall+  
Leo Walsh  
Wolfgang Walz  
Richard Ward et Sandra Sorenson  
Justin Webb  
Mme Karen Webb+  
Deb Weiers  
Ingo Weigele  
Colleen Wells  
Heather Whalen  
H. Whibbs  
Violet White  
Ola Wiberg  
Jarrett Wilkie  
Catherine E. Willson  
Janice Willson  
Phillip et Norma Wilson+  
Patrick Winder  
Anthony Woods  
Joanne Wright  
D<sup>r</sup> Tsai Hsing Yu  
30 souscripteurs anonyms

## Portraits de donatrices

### *Beryl Ivey*

Beryl Ivey était une Canadienne remarquable qui croyait qu'il fallait redonner à la Terre et la protéger afin de maintenir une planète vivante. Tout au long de sa vie, et dans le cadre de la planification de sa succession, elle a fait de la conservation de la nature une véritable priorité.

Beryl a été élevée à Chatham, en Ontario. À l'école secondaire, elle aspirait à une carrière d'athlète. Plus tard, à London, elle a été une étudiante appliquée à l'Université de Western Ontario. L'un de ses nombreux exploits de jeunesse a été de détenir le record canadien du saut en longueur féminin, de 1955 à 1975.

Elle allait demeurer à London de nombreuses années avec son mari, Richard Ivey, et leurs quatre enfants. Jardinière experte, Beryl trouvait également une joie et une inspiration profondes dans les splendides forêts du sud-ouest de l'Ontario (connues comme la « région carolinienne canadienne ») qu'elle a défendues avec ardeur.

Philanthrope déterminée, active et engagée, Beryl a siégé à de nombreux conseils d'administration de l'ensemble du secteur sans but lucratif — notamment dans les domaines des arts, des soins de santé et de l'environnement. En plus d'apporter, pendant de nombreuses années, un soutien financier exceptionnel aux initiatives du WWF en matière de conservation, elle s'est engagée activement en tant que membre de notre conseil d'administration et de notre conseil national.

Monte Hummel, président du WWF-Canada durant ces années, se souvient de Beryl comme d'une source ininterrompue d'enthousiasme, de quelqu'un qui trouvait frustrant que les autres n'aient pas à cœur autant qu'elle la cause de la conservation.

Depuis plus de 60 ans, la Ivey Foundation permet à Beryl et sa famille de montrer leur leadership et leur engagement bénévole au sein de la collectivité, appuyant tout un éventail d'efforts visant à améliorer le bien-être des Canadiennes et des Canadiens.

Malheureusement, l'an passé, Beryl Ivey s'en est allée le jour de Noël, à l'âge de 82 ans. Son héritage se perpétue toutefois à travers sa famille et tous les gens et les lieux qu'elle a touchés. Elle a été un membre cher au cœur de la famille du WWF, partageant avec nous sa grande passion pour la nature et nous incitant à faire tout notre possible pour garantir la poursuite de nos réalisations en matière de conservation au Canada.

Grâce à un don remarquable de générosité fait au titre de sa succession, le Fonds Beryl Ivey du WWF-Canada a été créé — il nous la rappellera, en appuyant nos efforts de conservation en vue de protéger les espèces menacées dans le sud-ouest de l'Ontario.

Le WWF-Canada est extrêmement reconnaissant de la générosité de Beryl, comme de celle de toute la famille Ivey, qui a aidé à préserver la nature pour l'avenir.

## ***Peggy Lawson***

Peggy Lawson a été une amie de la nature et une partenaire dévouée du WWF-Canada durant plus de 15 ans. Née à Winnipeg en 1915, elle a servi avec fierté en tant que lieutenant durant la Deuxième guerre mondiale, avant de rentrer chez elle mener une vie active, éclairée par son amour pour les animaux et son intérêt pour le golf. Cette amatrice passionnée d'ornithologie sillonnait souvent la ville en voiture, ayant toujours ses jumelles et ses guides d'ornithologie à sa portée.

Au printemps 2001, Monte Hummel et un collègue du WWF ont rendu visite à Peggy dans sa modeste maison de Winnipeg. Monte se souvient parfaitement de sa nature courageuse et décontractée et de la tendresse qu'elle témoignait à ses trois chats. Peggy a vraiment apprécié cette visite et leur a suggéré sur un ton badin de venir plus tard dans l'après-midi, la prochaine fois, pour pouvoir prendre un whisky ensemble!

Le 2 septembre 2006, Peggy Lawson s'est éteinte paisiblement chez elle, à l'âge de 91 ans. Elle a fait un legs extraordinaire à la nature, par le biais de dons porteurs de changement à plusieurs organismes très respectés. Le WWF-Canada est sincèrement reconnaissant que Peggy se soit souvenue de lui avec une telle générosité.

Elle ne pourra malheureusement jamais être témoin de ce que son don aura réellement changé pour les espèces et les espaces sauvages du Canada, ni voir la joie sur le visage des enfants qui découvrent la beauté de la nature qu'elle a aidée à préserver.

Le legs de Peggy soutiendra de nombreux efforts de conservation partout au pays, garantissant aux générations à venir la possibilité de jouir des mêmes merveilles de la nature que celles auxquelles elle était si profondément attachée.

## **Contactez-nous!**

Au WWF, nous avons à cœur de garder nos membres, nos souscripteurs, nos partenaires et le grand public informés du travail que nous accomplissons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des questions ayant un lien direct avec nos activités. Cela inclut de recevoir des commentaires constructifs lorsque nous pourrions faire un meilleur travail ou de prendre le temps de répondre à des points de vue opposés au nôtre sur la nature et l'orientation de notre travail.

Au WWF-Canada, nous communiquons avec le monde de différentes façons, notamment celles-ci :

- Nous envoyons des communiqués aux médias (presse écrite, parlée et électronique);
- Nous envoyons par la poste ou par courrier électronique un bulletin d'information trimestriel (*Living Planet Quarterly*) à nos membres;

- Nous envoyons mensuellement le courrier électronique *PandaMail* afin de tenir nos membres informés de l'avancement de notre travail, ainsi que des courriels particuliers à propos d'événements importants, lorsqu'il s'en produit;
- Notre équipe de relations avec les souscripteurs prend les appels et répond aux questions des membres, des souscripteurs et du grand public tous les jours;
- Le personnel de tous les départements du WWF-Canada entretient des réseaux et des voies de communication ouvertes avec des collègues de tout le réseau du WWF comme avec d'autres partenaires des milieux de l'environnement, des affaires et gouvernementaux;
- En vertu de la législation relative à la protection de la vie privée du gouvernement fédéral (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur responsable de superviser notre respect des lois en relation avec la protection de la vie privée et la confidentialité touchant le personnel, les souscripteurs et le grand public;
- Notre site Internet, [wwf.ca](http://wwf.ca), est couramment mis à jour afin de donner à toute personne intéressée les dernières nouvelles disponibles à propos de la conservation, de la collecte de fonds et des événements grand public.

Si vous souhaitez obtenir davantage d'information ou avez des questions ou des préoccupations, n'hésitez pas à nous contacter :

WWF-Canada  
245, avenue Eglinton Est, bureau 410  
Toronto (Ontario)  
M4P 3J1  
1-800-26-PANDA  
[ca-panda@wwfcanada.org](mailto:ca-panda@wwfcanada.org)

# UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME

La gestion financière est la clef permettant de réaliser nos objectifs de conservation et de collecte de fonds. Nous nous assurons d'avoir :

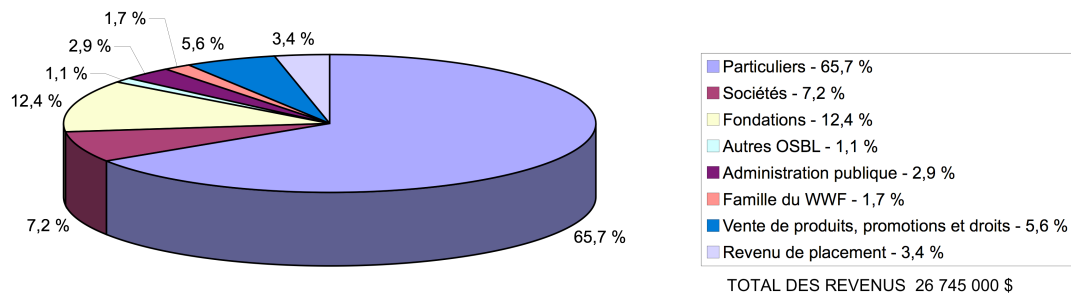
- un environnement de contrôle interne rigoureux;
- une gouvernance efficace de toutes nos activités;
- une vérification annuelle et indépendante approfondie de nos états financiers.

En plus de notre rapport annuel, nous fournissons à tous nos principaux souscripteurs des rapports détaillés décrivant la façon dont leur argent a été dépensé et les gains pour la conservation en ayant résulté.

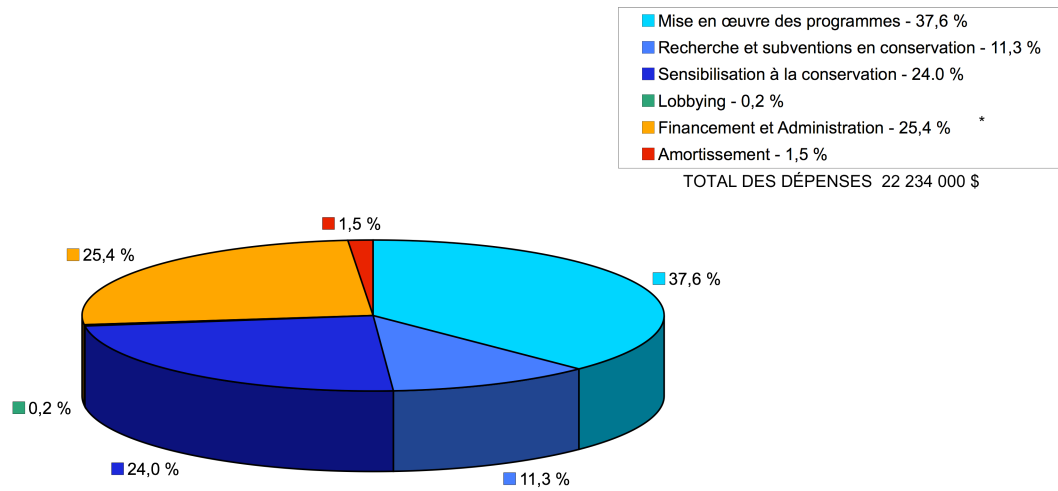
Durant l'exercice 2008 (qui s'est terminé le 30 juin 2008) nous avons collecté 26,7 millions de dollars en tout — dont un montant de 1,7 million provenant de legs testamentaires, qui a été ajouté à nos fonds de dotation. Nous avons investi 16,2 millions dans notre travail de conservation (soit une augmentation de 2 millions par rapport à l'année précédente).

Nous avons poursuivi notre investissement dans notre capacité de financement et nos coûts de financement et d'administration (F et A) ont représenté 21,1 % de nos revenus. Au cours des 5 dernières années ce pourcentage a varié entre 21,2% et 19 %, la moyenne atteignant 20,5 %. Chaque année, ce pourcentage est affecté par la variation de nos revenus et les changements intervenant dans notre stratégie de financement à mesure que nous nous ajustons aux nouvelles conditions commerciales. Si ces variations sont inévitables, nous sommes toutefois déterminés à nous assurer d'allouer le maximum d'argent à nos objectifs de conservation, à long terme.

## Nos sources de financement et autres revenus



## Comment nous répartissons nos fonds



\*Note : le chiffre 25,4% représente le pourcentage des dépenses attribuées au financement et à l'administration.

## **Rapport du vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget**

Il est important pour nous que nos membres et souscripteurs aient le sentiment d'être bien informés des finances de notre organisme. C'est pourquoi nous apportons à nos états financiers les commentaires ci-dessous.

En s'établissant à 26,7 millions de dollars, le revenu total de l'exercice 2008 a dépassé celui de l'année précédente de manière significative (voir le graphique « Nos sources de financement et autres revenus »), avec des dépenses s'élevant à 22,2 millions (voir le graphique « Comment nous répartissons nos fonds ») et 4,5 millions mis en réserves.

L'augmentation de nos revenus s'élève à 4,6 millions de dollars par rapport à 2007. Elle est due à plusieurs legs testamentaires d'importance de même qu'à une hausse générale des revenus provenant des dons planifiés. Le montant des legs testamentaires d'importance correspondant à des dotations spécifiques s'élevait à 1,7 million, lequel a été ajouté à notre fonds de dotation. Nous disposerons du revenu issu de ces fonds pour appuyer des opérations futures.

Nous avons enregistré une hausse de 1 million de dollars du revenu provenant de nos membres et de l'appui du grand public, mais le revenu provenant des dons principaux a diminué d'autant du fait de divers facteurs — notamment le décès tragique d'un grand donateur de longue date, le ralentissement économique et le report au prochain exercice de dons escomptés. Nous réorientons et augmentons nos efforts pour améliorer les revenus issus des dons principaux au cours de l'exercice 2009 et par la suite.

Nos dépenses en conservation s'élèvent à 16,2 millions de dollars (2 millions de plus que l'an passé). Nous avons augmenté de façon notable les dépenses liées à nos programmes visant les changements climatiques, les Grandes Antilles et le Pacifique.

Comme nous l'annonçons ci-dessus, nous avons augmenté de 4,5 millions de dollars le solde de nos fonds de fonctionnement, en ajoutant 1,7 million de dollars à nos fonds en dotation. Nos fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations ont été accrus de 1,1 million de dollars par suite de l'enregistrement de nos placements à la juste valeur, comme l'exigent les nouvelles normes comptables qui ont été adoptées en 2008. Nos fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations fluctueront donc à l'avenir, en fonction des variations de la valeur marchande de nos placements.

Les fonds disponibles pour des opérations futures ont augmenté de 1,2 million de dollars et les fonds de dons planifiés disponibles pour la prochaine année, de 1,6 million. C'est là une bonne nouvelle : ainsi, le solde de nos fonds de fonctionnement s'approchera du montant du fonds de roulement que notre conseil d'administration a défini comme étant nécessaire pour garantir la stabilité de nos opérations et maintenir l'élan de nos programmes de conservation.

Comme mentionné ci-dessus, cette position encourageante nous permet d'accroître nos efforts en vue d'améliorer notre capacité de financement et nos résultats, afin



d'atténuer l'impact du ralentissement économique et maximiser les ressources disponibles pour faire progresser notre mission.

Grahame J. Cliff, CA  
Le 30 septembre 2008

## États financiers

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés, comprenant une lettre des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse suivante :

[http://assets.wwf.ca/downloads/wwfcanada\\_combined\\_financial\\_statements\\_2008\\_fr.pdf](http://assets.wwf.ca/downloads/wwfcanada_combined_financial_statements_2008_fr.pdf)

Vous pouvez également contacter notre département des Finances en utilisant l'adresse [ca-panda@wwfcanada.org](mailto:ca-panda@wwfcanada.org).

### Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada Bilan cumulé condensé

30 juin 2008

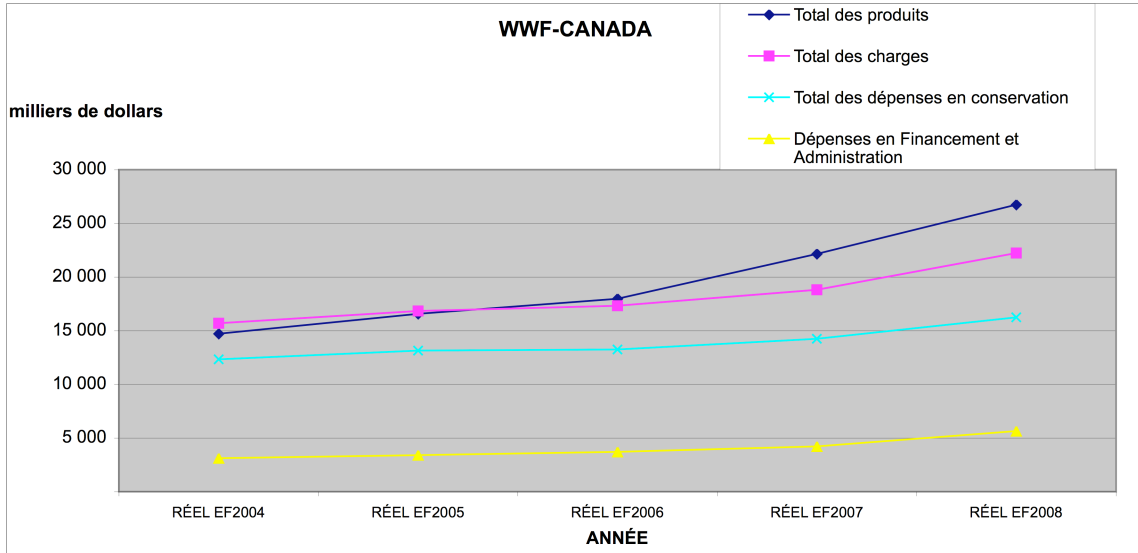
(en milliers de dollars)

	2008 \$	2007 \$	2006 \$
<b>ACTIF</b>			
<b>Actif à court terme</b>	13 577	9 536	6 087
<b>Placements – à la juste valeur (au coût pour les exercices antérieurs)</b>	9 356	7 207	7 267
<b>Immobiliers corporelles</b>	580	595	549
	<hr/> 23 513	<hr/> 17 338	<hr/> 13 903
<b>PASSIF</b>			
<b>Passif à court terme</b>	<hr/> 1 775	<hr/> 1 193	<hr/> 1 104
	<hr/> 21 738	<hr/> 16 145	<hr/> 12 799
<b>Solde des fonds</b>			
<b>Fonds de fonctionnement</b>			
Fonds non affectés	2 536	1 415	671
Fonds affectés	5 616	5 540	3 169
	<hr/> 8 152	<hr/> 6 955	<hr/> 3 840
<b>Fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations</b>	10 320	7 515	7 417
<b>Fonds de dons planifiés</b>	2 686	1 080	993
<b>Fonds d'immobilisations corporelles</b>	580	595	549
	<hr/> 21 738	<hr/> 16 145	<hr/> 12 799

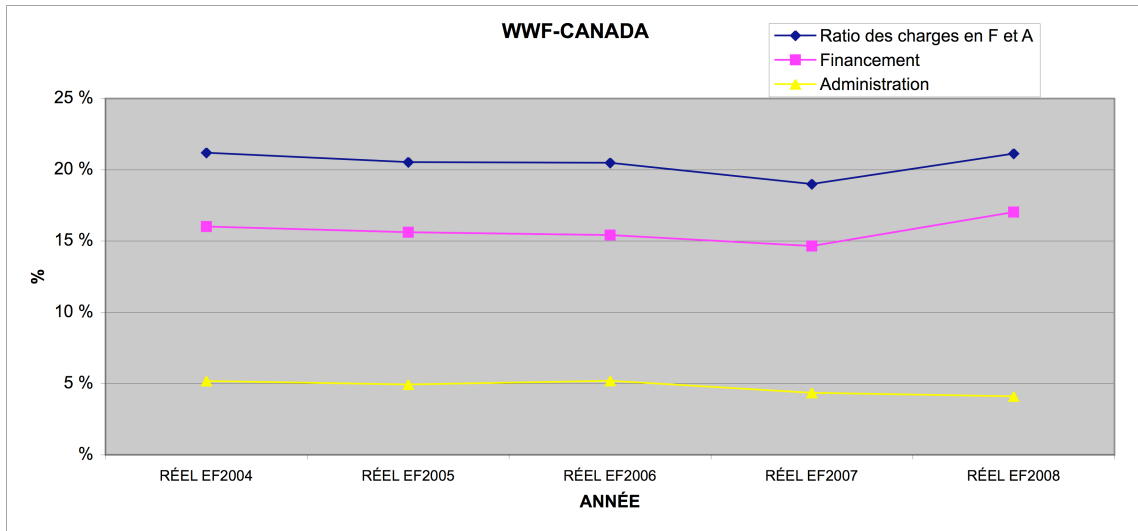
**Fonds mondial pour la nature Canada et  
Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada**  
**État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des fonds**  
 Exercice terminé le 30 juin 2008  
 (en milliers de dollars)

	<b>2008</b>	<b>2007</b>	<b>2006</b>
	\$	\$	\$
<b>Produits</b>			
Dons et subventions	24 360	19 817	16 063
Vente de produits, promotions et droits	1 488	1 312	1 248
Revenu de placement	897	1 018	670
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total des produits	26 745	22 147	17 981
<b>Charges</b>			
Mise en oeuvre des programmes	8 339	6 705	6 505
Recherches et subventions	2 514	2 775	2 340
Sensibilisation à la conservation	5 337	4 649	4 254
Lobbying	54	127	157
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total des charges liées à la conservation	16 244	14 256	13 256
Financement et administration	5 655	4 209	3 708
Amortissement	335	336	367
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total des charges	22 234	18 801	17 331
<b>Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits)</b>			
	4 511	3 346	650
<b>Soldes des fonds au début de l'exercice</b>			
	16 145	12 799	12 149
<b>Ajustement de la valeur des placements – 1er juillet 2007</b>			
	1 758	-	-
<b>Pertes non réalisées sur les placements pour l'exercice écoulé</b>			
	(676)	-	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
<b>Soldes des fonds à la fin de l'exercice</b>	<b>21 738</b>	<b>16 145</b>	<b>12 799</b>
	<hr/>	<hr/>	<hr/>

**Information financière additionnelle**  
**Revenus et dépenses sur cinq ans**



**Coûts de financement et d'administration en tant que pourcentage des produits, présenté sur cinq ans**



## Salaires et dépenses liées au personnel pour 2007 et 2008

	EF2007			EF2008		
	Nbre d'employés	Salaires	%	Nbre d'employés	Salaires	%
PDG et vice-présidents relevant du PDG	8	1 073 426	16,5 %	8	1 140 180	14.9 %
Tous les membres du personnel, le PDG et les vice-présidents ci-haut mentionnés compris	104	6 501 035		114	7 630 106	
Salaire moyen		62 510			66 931	

*L'augmentation du salaire moyen de l'EF 07 à l'EF 08 est de 7,1 %*

Le WWF-Canada est un organisme de bienfaisance enregistré au fédéral (n° 11930 4954 RR0001) et un organisme national affilié au Fonds Mondial pour la Nature, établi à Gland, en Suisse.

© 2007 WWF-Canada; © 1986 WWF-Fonds Mondial pour la Nature symbole du panda; « WWF » et « living planet » Marques Déposées du WWF ®